

BIBLIOTHEQUE DU  
PARLEMENT  
CHAMBRE DES COMMUNES  
OTTAWA ONT.  
8327 R 1 JANV 50

## PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU  
TEMPS DU  
ROI ARTHUR

Par  
THAROLD  
FOSTER



Geoffroy se tient si près de Vaillant qu'il est presque un embarras pour celui-ci; mais sa maîtresse bien-aimée ne lui a-t-elle pas dit: "Tu resteras près du prince Vaillant, afin de l'aider en cas de péril", et c'est ce qu'il fera, quel qu'il puisse arriver!



Pendant trois jours ils suivent des sentiers étroits à travers la vieille forêt des chênes. Ils atteignent enfin la vieille voie romaine qui monte vers le nord et la petite armée peut avancer beaucoup plus vite.



Vaillant réussit à faire traverser à ses troupes la cité de York et cela sans trop de difficultés... Bientôt ils atteignent la région dangereuse à proximité du vieux mur romain...



Bien qu'il puisse chanter aussi fort et plaisanter aussi joyeusement que ses hommes, Vaillant n'oublie pas sa mission et des éclaireurs sont envoyés en avant bien que l'on ne redoute aucun danger.



Mais ce que l'on n'attendait pas arrive! Un éclaireur évite une lance juste à temps et revient à bride abattue avertir son chef!



Tout le monde s'est amusé du désir enfantin de Geoffroy de courir des aventures — et Vaillant lui-même serait porté à croire qu'il exagère, si ce n'était d'un seul petit détail. L'enfant lui a dit: "... et leurs visages étaient peints en bleu!"



Seuls les Pictes se peignent le visage en bleu... mais s'il y a des Pictes à une journée de marche du mur, c'est donc qu'ils ont réussi à enfoncer les défenses sur un point!

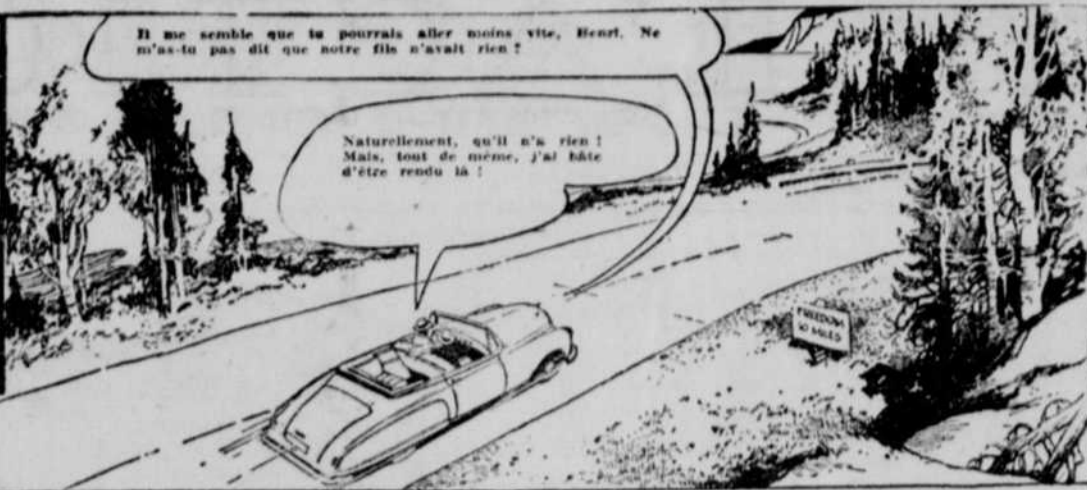
La petite armée continue d'avancer jusqu'au sommet de la prochaine colline, où Vaillant la laisse stationner assez longtemps pour être certain qu'elle a été vue par les Pictes; puis il ordonne la retraite!



Ces hommes restent immobiles; ce sont de braves guerriers désireux de se battre. "Le noble prince Vaillant craindrait-il donc de se mesurer avec ces sauvages de Pictes?" demande une voix moqueuse. La semaine prochaine: AFFAIRE SERIEUSE

# MITZI MAROT

par KREIGH COLLINS



## Le savez-vous?

1. — Quel est le rôle de l'Eglise "unie au Christ" comme ministre du culte liturgique?
2. — L'acte liturgique de l'Eglise est-il toujours efficace??
3. — Quels sont les "ministres visibles" du culte liturgique?
4. — Le clergé est-il hiérarchisé, et comment?
5. — Le pouvoir de juridiction intérieure-l-Il lui assure la liturgie?
6. — Quelle est la nature du ministère sacerdotal?

On trouvera les réponses en page 15

A suivre.

# Terreur sur la Brousse

**RESUME:**  
ROBERT LAVERGNE, EN-  
CERCLE DANS UN VILLAGE,  
A ETE DELIVRE PAR DES  
PARACHUTISTES. LES  
TROUPES DE SCHMIDT  
ONT ETE REPOUSSEES.  
CAZENAVE, SOI-DI-  
SANT ASSOCIE DE SCHMIDT,  
MUS QUI FAIT EN REALI-  
TE PARTIE DU 2<sup>ME</sup> BU-  
REAU, A REJOINT LAVER-  
GNE.

OH, C'EST VOUS, DUBREUIL. TACHEZ  
D'APPROCHER LE PLUS PRES POSSI-  
BLE DU FORT, ET RENDEZ-MOI  
COMPTE.

TOUT EST CALME... MAIS...

DUBREUIL APERÇUT UNE PETITE TROUPE, ET  
RECONNAIT SCHMIDT ACCOMPAGNE DE SES  
HOMMES QUI PENETRE DANS LE FORT.

JE VAIS ENTRER DANS LE POSTE  
PAR RUISC. ACCUSÉ QUE J'AU-  
RAI DELIVRE LE COMMANDANT.  
JE VOUS FERAI LE SIGNAL CONVE-  
NU ET VOUS ATTAQUERAZ.

ENTENDU, BONNE  
CHANCE.

JE VOUDRAIS VOIR LE DOCTEUR SCHMIDT  
IMMEDIATEMENT. C'EST URGENT, CONDUIS-  
MOI.

OH, C'EST VOUS, CAZENAVE.  
OUI VOUS EST-IL ARRIVE?  
VOUS AVIEZ MYSTERIEU-  
SEMENT DISPARU.

LAVERGNE M'A  
FAIT PRISONNIER.  
J'AI PU M'ECHAP-  
PER.

LA NUIT VENUE,  
CE DOIT ETRE ICI.

D'UN DIRECT BIEN APPLIQUE, CAZENAVE ENVOIE  
ROULER A TERRE LA SENTINELLE.

VITE, NOUS N'AVONS PAS UNE MINUTE A PERDRE.  
JE SUIS CAZENAVE, DU 2<sup>ME</sup> BUREAU. TENEZ-  
VOUS PRET, LAVERGNE VA ATTAQUER LE POSTE.

CAZENAVE, GRIMPE SUR LE MUR D'ENCEINTE, FAIT LE SIGNAL ATTENDU.

CAZENAVE A REUSSI. RASSEMBLEMENT  
DES HOMMES, NOUS ALLONS ATTAQUER.

LAVERGNE ET SON GROUPE SE PRECIPITE A L'ASSAUT. LA LUTTE  
SERA DURE, MALGRE LA SURPRISE.

VOUS ENTENDEZ? C'EST  
LAVERGNE, SORTONS D'ICI.  
SAVEZ-VOUS OUI SCHMIDT A  
ENFERME LA GARNISON?

OUI, JE VAIS  
VOUS CONDUIRE.

TENEZ, VOUS VOYEZ CET HOMME  
QUI FAIT LES CENT PAS?  
C'EST LA.

BON, JE VAIS  
M'OCCUPER DE LUI.

CAZENAVE S'ELANCE... ET...

TOURNER SUR LA SENTINELLE.

A SUIVRE 15

• Quand ils ont rejeté la justice, que sont les royaumes du monde sinon de vastes brigandages? — Saint AUGUSTIN.



Méve, comment avez-vous su que Summer Smith et Oley Ley s'étaient mariés secrètement ?

J'ai trouvé un papier sur lequel elle avait inscrit le régime à suivre dans un cas semblable. J'ai ensuite ôté aux renseignements et j'ai appris qu'ils n'avaient pas voulu parler de leur mariage parce que tous les pilotes des Marches Étrangères sont requis de demeurer célibataires...



Il a fallu du courage à Oley pour insister afin d'aller au secours du Canadien, alors qu'il savait tout cela. Nous aurions dû avoir de leurs nouvelles à l'heure qu'il est...



Oley Ley n'a pas rompu le silence jusqu'ici ?

Pas encore.

Comme le temps passe lentement quand on a hâte de savoir ce qui est advenu d'une mission... Tiens, voilà la jeune épousee !



Bonjour, Mlle Smith, je —



Attendez un instant, Mlle... Qu'ai-je donc fait pour que vous me traitiez de cette façon ?

Vous avez laissé partir Oley... Vous auriez pu l'en empêcher !



J'ai essayé, Summer, mais Oley a dit qu'il avait désobéi au règlement et qu'il s'en voudrait pour le reste de ses jours, s'il ne prenait pas la tête de l'expédition de secours...

Comme des enfants, qui jouent aux soldats !



Et s'il ne revient pas, je serai une veuve de guerre — alors qu'il n'y a pas de guerre. Que dira-t-on de moi !

Mlle Summer je ne vous ai jamais entendu parler de la sorte !



L'itinéraire d'Oley prévoyait qu'il devait rescaper le Canadien bien avant cette heure-ci. En ce moment leurs deux P-40 doivent être au-dessus de Hanwon en route pour notre aéroport... Ils ne tarderont pas à rompre le silence pour nous donner des nouvelles...

Oh, je sais, je sais...



Mais il n'y a qu'un P-40 qui survole en ce moment Hanwon, en route vers l'ouest...

(à suivre)

# TORNADE

PERDU DANS LES OUBLIETS, LES TORNADE RENCONTRE LE COMTE D'HAUTEVILLE, LE MAÎTRE DU CHÂTEAU, DÉPOSÉ PAR DIALA. EN VOULANT FUIR, LES DEUX HOMMES TOMBENT DANS UNE GROTTE DE CRISTAL, AU FOND DE LA MER.

IMPUISSANTS, LES DEUX HOMMES ÉCOUTENT AVEC RAGE LES TERRIBLES PAROLES DE GRAND DIALA... LE PISTOLET SE BAISSÉ ET...



AVEC UN BRUIT SEC, LA BALLE TRAVERSE LE CRISTAL... UN JET D'EAU RIGIDE, COMME UNE BARRE DE FER, JAILLIT DU TROU.



AH! LE MISÉRABLE! JE VAIS ARRÊTER CE JET ET NOUS TACHERONS DE BOUCHER LE TROU.



INUTILE... LA PRESION EST TROP FORTE.

TORNADE A RAISON, IL EST IMPOSSIBLE D'AVEUGLER LA VOIE D'EAU, ET SOUDAIN, UN ÉCLAT DE CRISTAL SAUTE... UN DEUXIÈME... UNE TROMBE JAILLIT... LENTEMENT LA GLACE SE FEND. C'EST LA FIN, DANS QUELQUES MINUTES LA GROTTE SERA ENVAHI.



L'EAU MONTE IRRÉSISTIBLEMENT, DÉJÀ LES PRISONNIERS PERDENT ESPÉRANCE. IL NE LEUR RESTE AUCUN ESPOIR DE S'EN SORTIR.



MON CHER D'HAUTEVILLE, JE CROIS QUE VOUS ALLEZ PERDRE VOTRE CHÂTEAU, ET MOI MON VAUTOUR... ET BIEN... ADIEU...



TANDIS QUE TORNADE S'ÉCARTE DANS LES SOUTERRAINS, LES CORSAIRES, PAR UNE CHANCE INOUIE, AVAIENT PRIS LE BON CHEMIN. LA MEUTE ÉTANT LANÇÉE AUX TROUSSES DE LEUR CHEF ILS N'AVAIENT PAS ÉTÉ INQUIÈTES.



LES MARINS SONT SORTIS DU CHÂTEAU, MAIS NE SONT PAS HORS DE DANGER. EN EFFET, AU LOIN SE PROFILE UN MUR D'ENCRISTEMENT ET DERRIÈRE, UNE PALISSADE DES CASES SONT ALIGNÉES.



QUI PEUT BIEN VIVRE DANS CES HUTTES? LES HABITANTS DE L'ÎLE? POURTANT ILS SONT ENFERMÉS COMME DES PRISONNIERS.....



TANDIS QUE LES CORSAIRES SE DISSIMULENT DERRIÈRE LA PALISSADE, UNE PETITE TROUPE D'INDIGÈNES HARASSÉS SE TRAÎNE AU MILIEU DES HUTTES... MAIS CES HOMMES NE SONT PAS LIBRES.



... ET LEUR VIE EST UN ENFER.



PLUS VITE CHIEN. JE T'ARRACHERAI LA PEAU DU DOS.

SOUS LES COUPS DE LA BRUTE, LE MALHEUREUX VA ROULER CONTRE LA CLÔTURE. LES CORSAIRES CONSTATENT QUE C'EST UN BLANC.



DOUCEMENT, AFIN DE NE PAS ATTIRER L'ATTENTION DES GARDES, LES MARINS APPROCHENT.



NE BOUGEZ PAS, NOUS SOMMES DES AMIS. NOUS CHERCHONS À VAINCRE DIALA, MAIS NOTRE CHEF S'EST PERDU DANS LES SOUTERRAINS.

DANS LES SOUTERRAINS... LE MALHEUREUX... ESSAYEZ D'ARRACHER UN PIEU ET JE POURRAI VOUS AIDER À LUTTER CONTRE LE MONSTRE.



ENCORE UN PETIT EFFORT ET CE SERA TERMINÉ. MOINS DE BRUIT. MAINTENANT ON VA ALERTE LES GARDES.



MAIS QUE SE PASSE-T-IL LÀ-BAS. ON DIRAIT DES COUPS ET DES CRAQUEMENTS... QU'VRONS LOUL.



ALERTE!



QUELQUES SECONDES PLUS TÂRD C'EST LA RUÉE DES MERCENAIRES DE DIALA.



ÇA Y EST NOUS AVONS GAGNÉ... VOILÀ TOUTE UNE ARMÉE QUI ARRIVE. DÉGAINONS...



N'AYANT AUCUNE POSSIBILITÉ DE FUIR, LES CORSAIRES FONT FACE À L'ADVERSAIRE. À DIX CONTRE CENT, ILS SONT DÉCIDÉS À NE PAS CÉDER D'UN PIED.



ET LA SEMAINE PROCHAINE: **Diala**

● Le poids du mal qui écrase la terre ne se soulève pas sans qu'on s'y meurtrisse les mains. La rançon du bien qu'on veut accomplir se paye toujours au prix du sang. Abbé THELLIER DE PONCHEVILLE.

# Ivanhoé

PAR WALTER SCOTT  
Par S. LAUD-GEOS

LE CHATEAU DE TORQUILSTONE A ÉTÉ PRIS D'ASSAUT. LES ASSIÉGÉS SONT DISPERSÉS OU ANÉANTIS. REBECCA EST ACCUSÉE DE PRATIQUE DE SORCELLERIE PAR LE GRAND MAÎTRE DES TEMPLIERS. LE CHEVALIER NOIR SE RÉVÈLE ÊTRE RICHARD-CŒUR-DE-LION.

À CES MOTS, LES JEOMEN STUPEFAITS SE JETTENT AUX GENOUX DE RICHARD EN SIGNE DE PROFOND RESPECT.

SIRE, JE M'APPELLE ROBIN HOOD DE LA FORÊT DE SHERWOOD, CHEF DES OUTLAWS, MAIS JE SUIS Désormais votre plus fidèle suet.



JUSTE À CE MOMENT APPARAISSENT WILFRID D'IVANHOÉ ET GURTH. ILS SONT TRÈS SURPRIS DE TROUVER RICHARD ENTOURÉ D'OUTLAWS.

NOUS SOMMES HEUREUX DE VOUS RENCONTRER SIRE. NOUS FAISONS ROUTE POUR CONINGSBOURG.

JE VAIS AVEC VOUS MES AMIS PARTONS SUR LE CHAMP POUR ARRIVER AVANT LE COUCHER DU SOLEIL.



ARRIVÉS À CONINGSBOURG, ILS APERÇOIVENT UNE GRANDE BANNIÈRE NOIRE FLOTTANT AU HAUT DE LA PLUS HAUTE TOUR DU MANOIR (CAR CE SONT LES FUNÉRAILLES D'ATHELSTANE).



PAR UN ESCALIER RAPIDE ET OBSCUR, RICHARD, SUIVI D'IVANHOÉ SONT INTRODUITS DANS LA SALLE OÙ SE TROUVE LE CERCUEIL D'ATHELSTANE. CÉDRIC ET QUELQUES NOBLES SAXONS SONT PRÉSENTS.



NOBLE CÉDRIC, SACHE D'ABORD QUE JE NE M'APPELLE PAS LE CHEVALIER NOIR, MAIS RICHARD EN MON NOM DE SOUVERAIN JE TE DEMANDE UNE FAVEUR QUE TU M'ACCORDERAS SOUS PEINE D'ÊTRE DÉLOYAL. C'EST LE PARDON DE TON FILS IVANHOÉ.



MON PÈRE, ACCORDEZ-MOI MON PARDON.

JE TE L'ACCORDE, MON FILS QUANT À LADY ROWENA IL FAUT QUE LE PORTÉ LE DEUIL DE SON FIANCE ATHELSTANE PENDANT DEUX ANS S'IL NE LE SPECTRE DE NOTRE ANCIEN AMI SE LE VERRAIT POUR NOUS REPROCHER CETTE INJURE FAITE À SA MÉMOIRE.



À PEINE CÉDRIC VIENNT-IL DE TERMINER SA PHRASE QUE LA PORTE S'OUVRE. ATHELSTANE APPARAÎT REVÊTU D'UN LINCEUL PÂLE HAGARD, SEMBLABLE À UN HOMME QUI VIENDE SE LEVER D'ENTRE LES MORTS.



TOUS LES ASSISTANTS RÉCULENT D'EFFROI.

DIEU DU CIEL, ATHELSTANE, ES-TU RÉELLEMENT VIVANT ?



OUI, PÈRE CÉDRIC, JE SUIS AUSSI VIVANT QU'UN HOMME PEUT L'ÊTRE QUAND IL A VÉCU DE DAIN ET D'EAU PENDANT TROIS JOURS. LE TEMPLIER NE M'A PAS TUÉ. JE NE FUS QU'ÉTOURDI ET QUAND JE REVIN'S À MOI J'ÉTAIS DANS UN CERCUEIL DÉCOUVERT HEUREUSEMENT MAIS LES BRAS ET LES JAMBES SOLIDEMENT GARROTÉS.



MAIS NOBLE AMI, COMMENT VOUS ÊTES-VOUS TIRÉ DE LA ?

ÉTANT ARRIVÉ À ROMPRE MES CHAINES ET APRÈS AVOIR TROUVÉ DE QUOI BOIRE ET MANGER, JE GRAVIS L'ESCALIER ET VOUS TROUVAIS LÀ TOUS.



ET MA PUPILLE ROWENA, J'ESPÈRE QUE VOUS N'AVEZ PAS L'INTENTION DE L'ABANDONNER ?

PÈRE CÉDRIC, DOYEZ-VOUS RAISONNABLE. LADY ROWENA N'EST PAS DE VOUS. ELLE PRÉFÈRE MON COUSIN WILFRID. N'EST-CE PAS ? ALORS... QU'EN PENSEZ-VOUS TOUS LES DEUX ?



PERSONNE NE RÉPOND, CAR IVANHOÉ ET LADY ROWENA ONT DISPARU AINSI QUE LE ROI RICHARD. ON FINIT PAR SAVOIR QU'UN JUIF EST VENU DEMANDER IVANHOÉ, ET QUE CE DERNIER UNE FOIS ARMÉ A QUITTÉ LE CHATEAU EN COMPAGNIE DE GURTH SUIVI PAR RICHARD.



LE JOUR DE LA GRANDE ÉPREUVE EST VENU POUR REBECCA. À LA PARTIE EST DE L'ARENE S'ÉLÈVE UN TRÔNE POUR LE GRAND MAÎTRE. À L'EXTREMITÉ OPPOSÉE SE DRESSE UN POTEAU POUR LA VICTIME QUI DOIT ÊTRE BRÛLÉE VIVE.



BIENTÔT, TOUS LES CHEVALIERS PÉNÈTRENT DANS L'ENCEINTE ET LA MALHEUREUSE REBECCA EST CONDUITE À LA CHAÎNE NOIRE PLACÉE PRÈS DU BÛCHER.



QUELQUES INSTANTS S'ÉCOULENT ET L'ON APERÇOIT DANS LA PLAINE UN CHEVALIER QUI ACCOURT BRIDE ABATTUE DANS LA DIRECTION DE LA LICE.



JE SUIS BON CHEVALIER ET NOBLE ET JE VIENS ICI POUR SOUTENIR DE LA LANCE ET DE L'ÉPÉE LA CAUSE JUSTE ET LÉGITIME DE LA DEMOISELLE REBECCA. JE M'APPELLE WILFRID D'IVANHOÉ.



BOIS-GUILBERT, À LA VUE D'IVANHOÉ, EST FOU DE RAGE.

CHIEN DE SAXON, PRENDS TA LANCE ET BATTONS-NOUS.



LE GRAND MAÎTRE, ALORS, TENANT À LA MAIN LE GANT DE REBECCA, LE JETTE DANS LA LICE.

LASSEZ-ALLER.



LES TROMPETTES SONNENT ET LES CHEVALIERS S'ÉLANCENT L'UN CONTRE L'AUTRE.



BIEN QUE LA LANCE D'IVANHOÉ EFFLEURE À PEINE LE BOUQUIER DE SON ADVERSAIRE, BOIS-GUILBERT CHANCELLE SUR SA SELLE ET TOMBE MORT, VICTIME DE SES PASSIONS. REBECCA EST DONC DÉCLARÉE LIBRE ET INNOCENTE.



DAR LA SUITE, RICHARD REMONTA SUR LE TRÔNE. CÉDRIC FUT MANDÉ À SA COUR ET CONSENTIT AU MARIAGE DE LADY ROWENA AVEC SON FILS WILFRID. REBECCA QUITTA L'ANGLETERRE POUR GRENADE OÙ ELLE PARTIT AVEC SON PÈRE POUR SECOURIR LES MALHEUREUX. IVANHOÉ SE DISTINGUA AU SERVICE DU ROI RICHARD QUI TROUVA HÉLAS UNE FIN PRÉMATURÉE SOUS LES MURS DE CHALLUS, PRÈS DE LIMOGES.

## Fin

125

● Il n'y a rien à négliger dans notre vie: chaque battement du coeur, chaque éclair de la pensée, chaque acte ou démarche, quelque petits soient-ils, ont des suites éternelles. BOSSUET.

# "RENDEZ-VOUS SUR MARS"

# PHOBOS LA MYSTÉRIEUSE

LE ROI MARTIEN MYSSOL EST ENLEVÉ PAR LE CHEF DÉMOSIEN NÉRO ET EMMENÉ SUR PHOBOS, PUIS AU PAYS DES CENT LACS. ROLAND, ILA ET QUELQUES HOMMES ARRIVENT SUR PHOBOS. AMIS DES DUILL, ILS SONT AUX PRISES AVEC LES SLOUGHS. CERNÉS DE TOUTES PARTS, LE CAPITAINE ET LA PRINCESSE S'ACCROCHENT À UNE ÉCHELLE DE CORDE LANCÉE DE L'AILE VOLANTE.



SAUVÉS !... ILA ET ROLAND NE LE SONT PAS ENCORE. ALORS QUE LES DERNIERS ÉCHELONS FROLENT ENCORE L'ARBRE, UN SLOUGH LE CHEF S'ACCROCHE ET SE TROUVE MAINTENANT EMPORTE DANS L'ESPACE.



PERDU POUR PERDU, IL VEUT ENTRAINER DANS LA MORT SES ENNEMIS. ROLAND CHERCHE À FAIRE FACE AU DANGER.



NOUS NE POURRONS JAMAIS ATTENDRE L'AILE VOLANTE SANS ENGAGER LA LUTTE AVEC LE SLOUGH. ILA, AVEZ DU COURAGE ET COMPTÉZ AUX ÉCHELONS SUPÉRIEURS.



L'HOMME-SERPENT REJOINT ROLAND. CELUI-CI COMPREND QU'IL NE POURRA JAMAIS FAIRE LACHER PRISE AU MONSIEUR ENCHEVÊTRÉ DANS LES ÉCHELONS.



ROLAND GAGNE ENCORE DEUX ÉCHELONS. SORT SON POIGNARD ET TRANCHE LES CORDES.



LE SÉPTE VA ÊTRE PRÉCIPITÉ DANS LE VIDE. MAIS D'UNE MAIN, IL SE CRAMPONNE À LA JAMBE DE ROLAND.



ROLAND RAGEUR FRAPPE, FRAPPE À COUPS DE POIGNARD.



BLESSÉ MÔRTELLEMENT, LE SLOUGH ENFIN LACHE PRISE ET S'ENFONCE DANS L'ABÎME.



DURANT LE COMBAT, LES OCCUPANTS DE L'AILE VOLANTE TIRENT À EUX L'ÉCHELLE DE CORDE ET ALORS QUE ROLAND ÉPUISE VA TOMBER À SON TOUR DANS LE VIDE, IL EST HEUREUSEMENT HISSÉ À BORD AINSI QUE LA PRINCESSE.



CÉPENDANT LES SLOUGHS PRIVÉS DE LEUR CHEF DÉSEMPARÉS PAR L'ANÉANTISSEMENT DE LEUR DOMAINE SE GROUPENT SUR UN LACON POUR TENIR CONSEIL. ILS SONT LA PLUSIEURS CENTAINES.



JE CROIS QUE VOILÀ L'HEURE DE DÉLIVRER POUR TOUJOURS NOS BONS AMIS LES DUILL DE LEURS ENNEMIS. MÊME SI ILS SONT À BORD QUELQUES UNS DE NOS PETITS AMIS AVEC LEUR FUSÉE. QU'ILS TENTENT IMMÉDIATEMENT PRÉVENIR LEURS FRÈRES DE S'ÉLOIGNER DU LACON AUX SLOUGHS.



L'AILE VOLANTE A DISPARU AU REGARD DES SLOUGHS ET CEUX-CI PENSENT N'AVOIR PLUS DE DANGER À CRAINdre DE LA PART DES TERRIENS.



AU MÊME INSTANT UNE TERRIBLE EXPLOSION ANÉANTIT LE LACON ET TOUTE LA COLONIE DE SLOUGHS.



LORSQUE L'AILE VOLANTE SE POSE SUR LA VALLÉE INONDÉE, UNE NUÉE DE FUSÉES DUILL FAIT CERCLE AUTOUR D'ELLE.



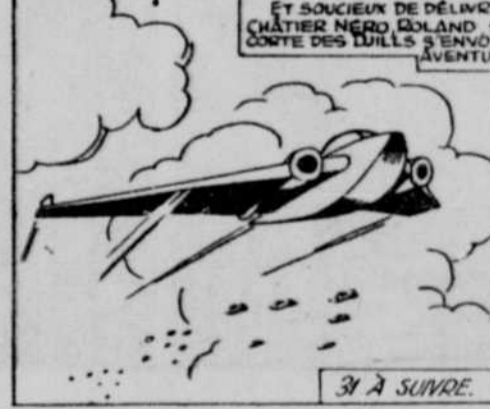
LE ROI PÉON TIEN À REMERCIER ROLAND. MERCI, BONS GÉANTS. POUR NOUS, MAINTENANT, VA S'OUVRIR UNE NOUVELLE ÈRE DE PAIX ET DE TRANQUILLITÉ.



MAIS QU'EST DEVENU NÉRO, LE CHEF DÉMOSIEN ?

JE SUIS AFFRÉSSÉMENT INQUIÈTE POUR MON PÈRE.

IL S'EST ENVOLÉ AVEC SON PROSOMMÉO LE ROI MYSSOL VERS LE PAYS DES CENT LACS. JE M'EN VAIS VOUS RACONTER ET TOI ROLAND, TU S'EN VAIS TROUVER L'AILE VOLANTE.

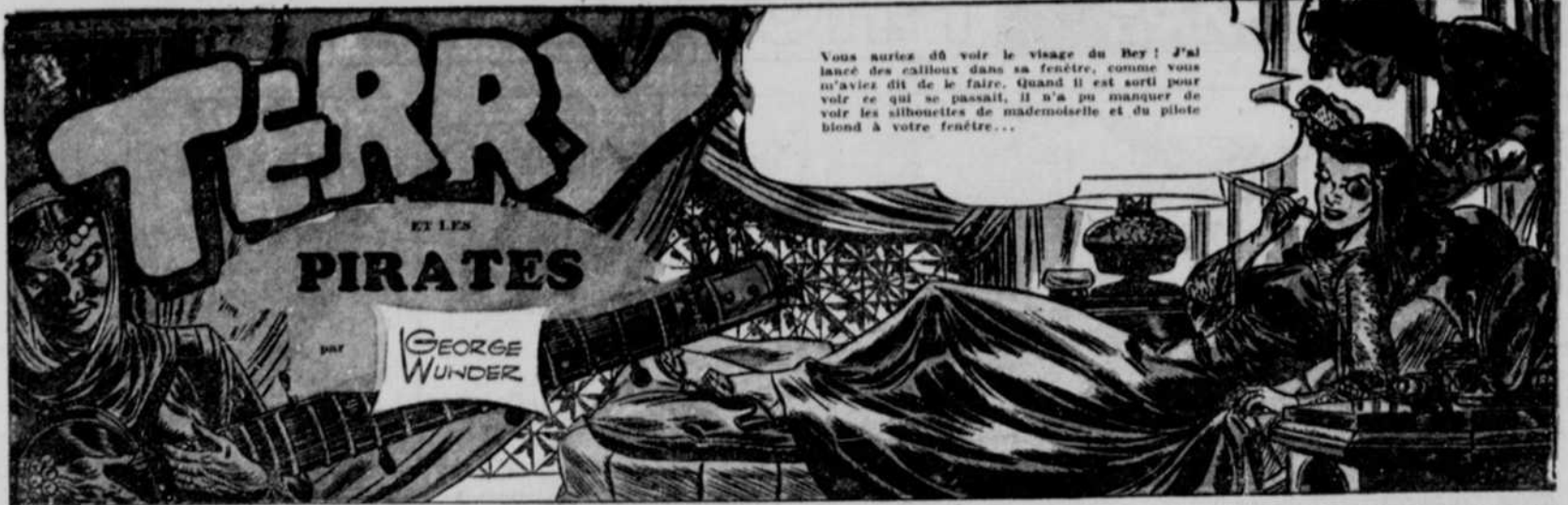


ET SOUCIEUX DE DÉLIVRER LE ROI MYSSOL ET D'ÊTRE CHÂTIÉ NÉRO, ROLAND SON ÉQUIPAGE ET L'ÉSCORTE DES DUILL S'ENVOLENT VERS DE NOUVELLES AVENTURES.

31 À SUIVRE.

la Semaine prochaine:  
**AU PAYS DES CENT LACS**

● La charité a souvent suppléé au génie chez les saints. Le génie ne l'a jamais suppléée. — R. P. SUAU



Vous auriez dû voir le visage du Bey ! J'ai lancé des cailloux dans sa fenêtre, comme vous n'avez dit de le faire. Quand il est sorti pour voir ce qui se passait, il n'a pu manquer de voir les silhouettes de mademoiselle et du pilote blond à votre fenêtre...



...et M. Lee paraissait disposé à coopérer...

Hum... Il était furieux de s'être laissé prendre à mon piège, mais on ne résiste pas longtemps à mon charme!



Quand je me suis approchée de lui, la proximité, le parfum, mes yeux, tout cela fut irrésistible. L'instant d'après, j'étais dans ses bras et il m'embrassait!



Il regretta aussitôt d'avoir cédé à cette impulsion mais trop tard pour lui. Mogul était déjà dans la pièce, un monstrueux pistolet à la main. Il lui ordonna de partir. Mon petit Bey a fait une colère noire.



Dans une autre partie du palais de Mogul...

Je regrette ce qui est arrivé, Charley. Tout cela est de ma faute. Mais je n'aurais jamais cru qu'il te ferait également arrêter...

Je crois qu'il n'aime pas les pilotes. As-tu idée de ce qu'il va faire?



Je ne sais pas. Son vernis de civilisation est en train d'amincler à vue d'oeil. Son orgueil a été offensé et il croit que j'ai voulu le jouer.

La meilleure chose qui peut donc nous arriver est d'être renvoyé...



Dans le bazar, les agents étrangers n'ont pas perdu leur temps...

Il prétend être notre chef à tous et il ne peut même pas se faire obéir par une femme!



Le temps est venu, camarade. dispersez vos hommes dans la jungle pour répéter le cri de ralliement.



Mes amis! N'en n'avez-vous pas assez de ce monarque qui se laisse enlever sa fiancée par un simple aviateur étranger? Détruisons-les tous les deux! AU PALAIS!



AU PALAIS ! !

(à suivre)

# JOHNNY HAZARD PAR FRANK ROBBIN



Bravo, Shu-Wah ! Vous avez tenu parole ! Maintenant que je l'ai, je suis assurée du succès de ma tournée. Ouvrez vite la cage, j'ai tellement hâte de le voir !

La baronne est informée que l'avion ne pourra décoller de la piste boueuse avant deux semaines ! Cette nouvelle la désespère jusqu'au moment où son agent de Sumatra arrive avec une cage contenant un animal des plus rares...



Soyez prudente, baronne ! Il est vif comme un éclair !



Ah ! Quel magnifique spécimen de l'espèce des tarsiers... Il est adorable !



Mon Dieu !

Quippe !  
Quippe !



Ne le laissez pas s'échapper... mais ne lui faites pas mal !

Quippe !



Il ne m'échappera pas !



Quippe !  
Glop !



Où peut bien être passé ce petit démon de tarsier ?... Et juste au moment où je croyais le tenir !



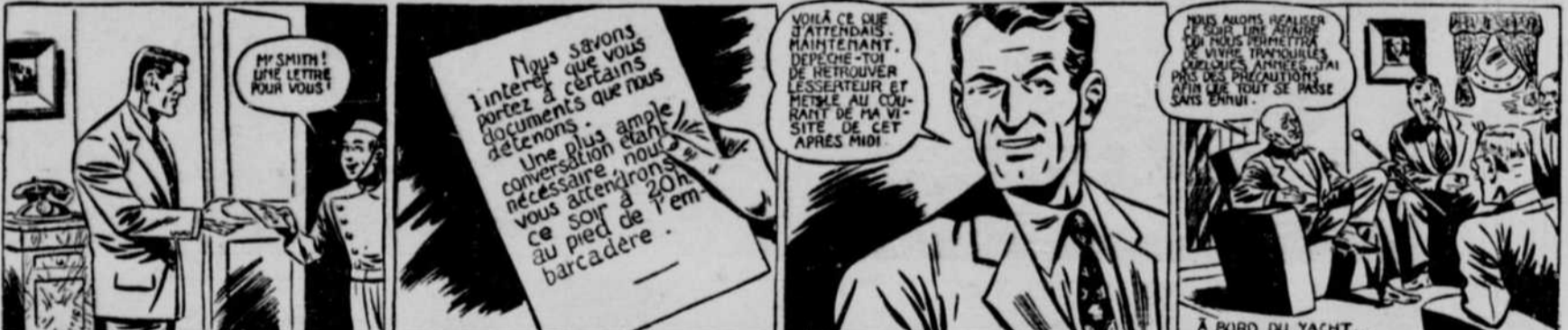
C'est incompréhensible ! J'aurais juré que je l'avais entre mes deux mains et il a disparu comme par enchantement !... Il ne peut être loin... Je vais rester ici sans bouger et je sauterai sur tout le premier mouvement qu'il fera ! J'ai le temps d'attendre... N'ai-je pas une tête sur les épaules !

A suivre.

# L'Enigmatique Monsieur



M. SMITH, QUI N'EST AUTRE QUE L'AGENT SECRET X, ET SON INSÉPARABLE PIERRE, ONT ÉTÉ ENVOYÉS EN PASSQUIN A TROUVER, POUR REPRENDRE DES DOCUMENTS TOMBÉS ENTRE LES MAINS D'ANCIENS ESPIONS PARIS. APRÈS DE MULTIPLES AVENTURES, ILS DÉCOUVRIRENT LA FASCINANTE CACHETTE DES DOCUMENTS



● La piété de l'enfance ne peut durer si l'homme ne la nourrit de science et de prière. — Jacques MAITAIN.

# Marquise de Bullion 1593-1662

Texte de Béatrice Clément  
Illustrations de Daniel Lareau



La marquise de Bullion est riche, veuve, généreuse et humble. Le Père Rapine lui amène Jeanne Mance et les deux femmes sympathisent aussitôt. — Allez en Nouvelle-France, mademoiselle; de là-bas vous me décrirez les lieux, je vous ferai alors parvenir les sommes nécessaires à la construction d'un hôpital. Surtout, ne m'écrivez pas directement, je tiens à demeurer inconnue. Envoyez vos lettres au Père Rapine et ne me nommez jamais à qui que ce soit. — Je vous le promets, madame.



Un an après la fondation de Ville-Marie, il y a si peu de malades et de blessés que le petit dispensaire provisoire semble suffisant. Jeanne écrit à madame de Bullion, lui proposant de donner son argent aux Jésuites pour leurs missions. Par retour du courrier, c'est-à-dire un an plus tard, Jeanne reçoit la réponse: madame de Bullion veut son hôpital, qu'on s'y mette immédiatement.



Heureusement que la bienfaitrice inconnue a insisté; à peine achevé, l'hôpital est rempli. Les Iroquois ont découvert Ville-Marie et les blessés ne se comptent plus. Jeanne doit se faire aider par trois servantes au lieu d'une. Français et Iroquois sont soignés avec la même bonté et l'infirmière est heureuse d'écrire à madame de Bullion tout le bien qui se fait grâce à ses écus.



Dix ans après la fondation de l'hôpital, Ville-Marie risque d'être détruit par les Iroquois. A Paris pour chercher du secours, Maisonneuve accompagne sa sœur chez madame de Bullion et lui raconte la détresse de la colonie. Sans lui dire qu'elle est la bienfaitrice inconnue de l'hôpital, la marquise lui donne 20,000 livres pour équiper des soldats; en sauvant Montréal elle sauve son cher Hôtel-Dieu.



Voici à son tour Jeanne à Paris. Elle vient d'obtenir la guérison de son bras, grâce à M. Olier et se hâte de raconter le miracle à son amie. Heureuse et émue, madame de Bullion lui donne beaucoup d'argent pour l'Hôtel-Dieu. Les louis d'or et d'argent alourdissent les poches de l'infirmière. — Comment se fait-il, mademoiselle, lui demandent un soir les porteurs, que quand vous venez lui vous êtes toujours moins pesante que quand vous en sortez? Craignant qu'on la vole, Jeanne change de porteurs à sa prochaine visite!



Peu satisfaits de donner son or pour l'hôpital, madame de Bullion en glisse aussi dans les poches de Jeanne pour les pauvres de Ville-Marie. Puis elle lui fait cadeau de vases sacrés et de dons d'église pour la chapelle de l'Hôtel-Dieu. C'est seulement après sa mort que l'on sut le nom de la bienfaitrice inconnue; sa modestie égalait sa charité.

# JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG



# LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney



Walt Disney présente

# L'ONCLE REMUS

et ses contes de

## JEAN LAPIN



# Le coin des timbres

par T. Montagnes



● Parmi les nouveaux timbres arrivés au Canada, signalons (de gauche à droite) en haut : timbre du Paraguay à l'occasion de la mort, cette année, de l'archevêque d'Asunción, Mgr Juan-Bogarin; timbre du Liechtenstein à l'occasion du 75e anniversaire de l'Union postale mondiale; timbre russe à l'occasion du 138e anniversaire de naissance du poète Alexandre Pouchkine. — En bas : nouveau timbre français pour la poste aérienne montrant une vue aérienne de Bordeaux; un autre timbre français montrant le château de S. Bernard de Comolages.

L'Equateur, petite république de l'Amérique du Sud, dont il a été fort question au début du mois d'août à cause de tremblements de terre qui ont fait des milliers de morts, émet des timbres postes depuis 1865. Ces dernières années, les timbres pittoresques de ce pays ont été très populaires chez les collectionneurs canadiens.

Les premiers timbres de l'Equateur, qui sont très rares aujourd'hui, représentaient les armes de ce pays. En 1892, apparut le premier portrait d'un président de l'Equateur, coutume qui a été suivie depuis. Et depuis 1908, les portraits des anciens présidents de la république et de plusieurs hommes d'Etat ont apparus sur les timbres de l'Equateur.

En 1908 apparurent les premiers timbres pittoresques de l'Equateur, notamment le timbre illustrant le mont Chimborazo, dans les Andes. Ce timbre faisait partie d'une série pour commémorer l'inauguration d'un nouveau chemin de fer à travers les montagnes. Lorsque, en 1926, un autre chemin de fer fut inauguré, une autre série fut émise avec les portraits des présidents.

C'est en 1930, à l'occasion du centenaire de la république, la première série pittoresque fut complète. Cette série illustrait les industries, les produits du sol, des vues de la capitale ainsi que quelques fondateurs du pays.

Le centenaire de l'histoire du site du savant anglais Charles Darwin aux îles Galapagos (où il développa de la transformation biologique de l'être humain) fut marqué par une série, en 1936. Ces timbres illustrèrent les reptiles de l'île, qui remonte aux temps préhistoriques) ainsi qu'une carte de l'île avec les portraits du pays; la fabrication des chapeaux, les mines d'or, etc., on voyait aussi des paysages du pays ainsi que le portrait du dernier chef Inca. L'année suivante, une série en couleur fut émise pour marquer le 150e anniversaire de la Constitution des Etats-Unis. Des timbres commémoratifs ont été émis depuis pour marquer une exposition du progrès, des sports, l'exposition de San Francisco, l'union panaméricaine, l'exposition de New-York, le 400e anniversaire de la découverte de l'Amazonie, un voyage du président de l'Equateur aux Etats-Unis (1942), ainsi qu'en l'honneur de plusieurs célébrités nationales et pour signaler divers événements historiques nationaux.

**NOUVEAUX TIMBRES.** — Les Etats-Unis ont émis, le 25 août un timbre de 6 cents, petit format, pour la poste aérienne. — Les Antilles hollandaises, autrefois connues sur le nom de Curacao, comprenant toutes les îles administrées par la Hollande au large des côtes de l'Amérique du Sud, viennent de commencer l'émission

de timbres. Les premiers de ces timbres sont des timbres commémoratifs consacrés au 450e anniversaire de la découverte de Curacao. — La Pologne a émis une série pour marquer le 5e anniversaire du gouvernement actuel. — La Russie a fait de même pour marquer le centenaire de son usine pour la construction des locomotives, à Sormovo. — Israël a émis des timbres pour son nouveau service aérien et à l'occasion du 70e anniversaire de l'établissement de la première colonie juive en Palestine moderne. — L'Autriche a émis une série historique consacrée à ses armes et au millénaire de la naissance de l'évêque Gebhard, qui fut canonisé en 1134. L'Australie a émis un timbre à l'occasion du 75e anniversaire de l'Union postale universelle.

## A QUEL DOIGT

Jeanne (4 ans) vient de commencer l'étude du piano.  
— Maman, demande-t-elle, veux-tu me couper un ongle, s'il te plaît ?  
— A quel doigt? demande sa maman.  
— Au mi.



● Reliez les points suivant l'ordre numérique, soit de 1 à 40, de 41 à 75 et de 76 à 122, et vous aurez alors dessiné TROIS autres animaux.

# La Page des Enfants



## DU SILENCE

Un silence absolu porte à la tristesse: il offre une image de la mort, a-t-on dit. Mais les chrétiens ne pensent pas de même. Le silence pour eux est peuplé de visions douces, consolantes, et il est animé par la sainte espérance. C'est dans les instants de silence absolu, quand l'âme isolée se recueille, que Dieu vient à elle et lui parle...

Elles le savent bien, ces jeunes filles ou ces jeunes garçons pieux, qui convertissent doucement avec Dieu, au pied du tabernacle... mieux encore après la saine communion.

J'ai connu une toute jeune fille aveugle qui aimait à se faire conduire dans la petite église du village où elle passait l'été, à l'heure où les travailleurs, occupés au loin, ne pouvaient venir. Là, dans un silence que rien ne troublait, seule à seul avec Dieu, elle pensait et méditait.

— Que pouvez-vous bien dire au bon Dieu, si longtemps? ... lui demandait naïvement les bonnes gens du village.

— Eh bien! répondait-elle avec sa bonne grâce habituelle, je lui raconte toutes mes affaires, mes peines, mes joies, mes desirs et mes espérances, et lui me parle de même de tout ce qui le touche...

Bienheureuse petite âme, toute candide et pure, que le silence n'effrayait pas, mais qui savait bien profiter de cette absence de tout bruit pour converser avec Celui qui demande un cœur attentif, et non absorbé par les préoccupations du monde!

Chère petite aveugle! ... Elle vivait dans la nuit, et le silence ne l'effrayait pas, au contraire! Mes amis, peut-être en est-il, parmi vous, de tous petits qui ont peur, la nuit, quand on n'entend rien? ... Que ceux-là pensent à ma petite aveugle et que, comme elle, ils conversent alors avec le petit Jésus, qui les rassurera et les fortifiera.

Ils arriveront ainsi, peu à peu, à faire de véritables, très consolantes et profitables petites méditations. Ils n'auront plus peur de "la nuit durant laquelle un silence pieux s'étend sur la nature", nous assure Lamartine.

Ils pourraient presque suivre, s'il n'était un peu exagéré le conseil de Pascal: "Il faut se tenir en silence autant qu'on le peut, et ne s'entretenir que de Dieu, qu'on sait être la vérité".

Mais sans vivre dans cette continuelle contemplation, si vous savez profiter de l'isolement pour réfléchir sagement, pour ouvrir à Dieu, avec confiance, votre cœur, et pour l'écouter attentivement, vous aurez trouvé le "silence d'or" dont il est parlé comme d'une chose merveilleuse que nulle parole n'égale!

## BONS MOTS

### EN CLASSE

Mademoiselle explique à ses élèves le chapitre fort intéressant pour elles des péchés de la langue. A la fin elle interroge la plus petite, lui demandant quelle est dans le genre humain la portion la plus portée à commettre ces péchés.

L'enfant cherche un instant, puis répond avec assurance: — Les concierges.

### LE BON DIEU VOIT TOUT... C'EST BIEN DOMMAGE.

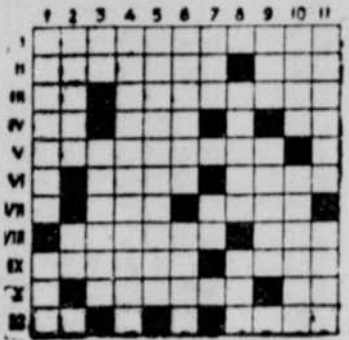
Marie demandait si vraiment le bon Dieu voit tout, bien tout. Sa maman lui répondit:

— Mais certainement, le bon Dieu voit tout.  
— C'est bien dommage, va maman.

Et Marie, rêveuse: — Pourquoi donc, ma petite fille?

— Parce que j'aurais voulu être bien sage pendant huit jours pour lui faire une surprise.

## MOTS CROISES

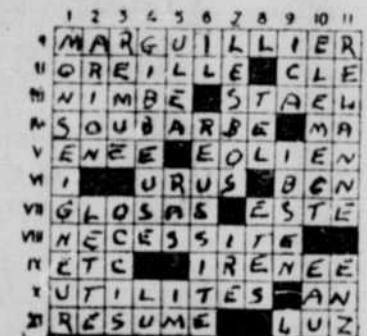


### HORIZONTALEMENT

- 1 — Tiennent les comptes de l'amière
- 2 — Solitaire — Rayon — 3 — Mesure céleste — Prénom masculin — 4 — Préfixe — Confère — En — 5 — Troupes de voyageurs — 6 — Porte — Basse — 7 — Petite pièce de vers — Règne sur la Provence — 8 — Perdue — Permet de ne pas trop se mouiller — 9 — Subdivisions d'un acte — Peut être galant — 10 — Mot magique — Lettre grecque — 11 — Se donne dans une fosse — Possessif.

### VERTICALEMENT

- 1 — Ancien instrument de dentiste qui porte un nom de palmipède — Terre — 2 — Coupa la tête — Préfixe — 3 — Dorait le nez de Cléopâtre — Dans l'archipel — 4 — Manières d'accommoder les jeunes poulets — 5 — Soutiennent les étrières — 6 — Fatigués — Aimaient trop les féculents — 7 — Fourneaux de mine — Fut un lieu de passage pour vieux chevaux de retour — 8 — Arrêt momentané — Habille — 9 — En Suisse — Grammaire — 10 — Abri — Morceau de cuir en forme d'oiseau — 11 — Pas à vous mais à elle — Fabrique les gentilles.



● Trois animaux sont cachés dans ce dessin. En regardant attentivement, on peut trouver les corps entiers d'une chèvre et de deux chiens. Essayez.

Mme ANNE P. pourrait-elle faire connaître son adresse à/s du Courrier d'Andrée, 3, boul. Charest, Québec. Nous avons quelques lettres à lui faire parvenir.

## Les JEUNES NATURALISTES

• Suite de la page 18

Q. — Je lis chaque samedi dans l'«Action Catholique» votre chronique des Jeunes naturalistes. Aussi, ai-je beaucoup apprécié vos remarques sur nos arbres «ces inconnus», dans la magazine du 26 juin. J'aime beaucoup les arbres d'ornement et j'ai l'intention de planter un érable canadien sur mon terrain ainsi qu'un sapin au centre de ma pelouse. Je pourrais me procurer ces arbres dans la forêt située à proximité de la route nationale à Boischatel. Pensez-vous qu'il serait préférable de les transplanter cet automne, au début d'octobre, plutôt qu'au printemps. Mon terrain est sablonneux et l'endroit où je déracinerais ces arbres l'est aussi. J'aimerais à avoir vos conseils sur le temps favorable à la transplantation.

En attendant, je vous prie de me croire un lecteur assidu de votre courrier.

M. Roland TREMBLAY  
168, ave Royale,  
Boischatel,  
cté de Montmorency Qué

R. — M. L.-P. Audet me transmet votre lettre du 5 juillet au sujet de la transplantation d'arbres que vous voulez faire sur votre propriété.

Il m'est impossible de vous donner au long tous les conseils qui conviendraient et je résume ce qu'il y a d'essentiel. 1.—Les érables doivent être transplantés au printemps avant le départ de la végétation. Si vous faites ce travail l'automne et que vous mettez les arbres dans une terre meuble il y a danger que les racines gèlent. 2.—L'érable à sucre vit normalement en forêt et il souffre de la sécheresse, du vent, de la gelée, lorsqu'on le cultive isolé. En forêt il possède un tapis de feuilles en décomposition qui lui apporte de l'humus ainsi qu'une quantité d'humidité suffisante. Quand il est installé dans un gazon qui sert d'éponge et que ces racines manquent d'eau, il languit, végète mal et ne donne pas satisfaction.

En plus des conseils déjà donnés pour la plantation il faudra, du moins dans la première saison, fournir à ces arbres une forte quantité d'eau. On conseille de laisser autour de l'arbre une couronne sans gazon de manière à ce que la pluie puisse humecter la terre sous-jacente et qu'il soit possible de lui fournir de temps en temps un bon seau d'eau.

Bien à vous,

Omer CARON,  
botaniste provincial.

## LA POLITESSE

Nos manières ne sont point sans conséquence. Elles dirigent, dans une certaine mesure, le cours de nos sentiments et de nos pensées; en nous habituant à subir respectueusement les importuns, les vaniteux et les sots, la politesse nous forme déjà à l'indulgence et à la bonté en nous obligeant à faire aux autres, en toute occasion, le sacrifice de nos actes, de nos préférences et de nos goûts. Elle nous détache par degrés de nous-mêmes, et nous découvre, par delà les joies égoïstes, le plaisir délicat qu'on goûte à faire celui d'autrui. Les obligations de la politesse impliquent toutes le reconcement à soi-même.

DUGAS.

## La Tour Eiffel a 60 ans



La Tour Eiffel est sexagénnaire. C'est en effet le 30 mars 1889, qu'elle fut achevée. Elle avait été commencée en janvier 1887. Sa construction ne demanda donc que 26 mois et c'est là un joli tour de force que réalisa l'ingénieur Eiffel, si l'on songe que ce monument métallique comporte 15,000 pièces de fer tenus par 2,500,000 rivets et qu'il pèse 9,000 tonnes. Sa hauteur atteint 300 m. 65 et son prix de revient, astronomique à l'époque, atteignait 7,500,000 francs.

## BON MOT

ENTRE AMIES

— Tu vois ce vieux monsieur qui a l'air si distingué ? Eh bien ! ma chère, c'est un goujat : tout à l'heure, il a eu le front de me demander si je me souvenais de l'Exposition de 1900 !

— Il ne l'a sûrement pas fait exprès : comment pouvait-il savoir que, depuis quelque temps, tu perds un peu la mémoire ?

De qui sont ces vers ?

## La Première Faute

Je me souviens qu'un jour j'avais été méchant Et ma mère, attristée et pourtant toujours tendre, Me prit sur ses genoux pour me faire comprendre Ce que du mal commis peut comprendre un enfant.

Ses baisers étaient doux et grave son langage, Et je voyais descendre en moi de la clarté Qui, me montrant le bien dans toute sa beauté, Me faisait détester ma faute davantage.

Je promis d'obéir en pleurant sur son coeur, Et je compris dès lors cet immense bonheur : Une mère pieuse à l'aube de ma vie.

Car c'est elle qui mit du divin sur mon front, Elle qui fit sentir à mon âme ravie La grandeur de la faute aux douceurs du pardon.

• Les vers que nous avons publiés la semaine dernière, sous le titre : «VERS LE CIEL», sont d'Albert Lozeau.

## JEUX D'ESPRIT

LOGOGRIPE

— D'écriture Sainte un extrait, A la messe, avant l'Évangile, De compréhension facile. Retirez-en : — Un sport qui plait, De précision exercice ; — Puis, à la foire au pain d'épice, Un clown qui sait nous amuser ; — Un ordre des cérémonies ; — Oiseau jaseur qui peut causer ; — Très lourd, dans les moissons [jaunies, Il promet le grain abondant ; — Un défilé, c'est bien évident ; — C'est une note de musique ; — Puis un triage méthodique ; — Nom de votre pays chéri ; — La saison où tout a mûri ; — Plus mauvais, causant la souffrance ; — Un pronom personnel, je pense

(13 mots à trouver.)

METAGRAMME

Il se trouve dans la maison, Et, pour monter à chaque étage, Il est d'un très fréquent usage ; On l'emploie, et l'on a raison.

D'arbres fruitiers une rangée, Tout le long d'un mur appuyée. Où les fruits, mûris au soleil, Brillent d'un éclat sans pareil.

CUISINE AMUSANTE

En mélangeant ensemble une queue de loriot, celle d'un castor, celle d'un moineau, celle d'un canari, celle d'un chat et un peu de sel, vous obtiendrez un savoureux poisson de rivière. Quel est-il ?

JEUX DE LETTRES

Faire suivre la syllabe VI d'une ou de plusieurs syllabes, selon le cas, pour obtenir des mots signifiant :

Ouvrier qui pose les vitres ; grande fenêtre d'église; perception d'une image par la vue; partie d'une casquette qui abrite les yeux; terrain planté de vignes; celui qui cultive la vigne; prêtre adjoint au curé; le fils d'un comte; active et preste; petite image; action d'aller voir quelqu'un chez lui; sorte de lama donnant une belle laine.

## SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

RECHERCHE

Les sinuosités de la branche droite forment les principaux détails de la tête de l'un des renards; on la découvrira facilement en retournant le dessin. On devine l'autre renard entre le bras droit du fermier et le chien.

METAGRAMME

Aplanir, aplatir.

CUISINE AMUSANTE

Faisan.

CHARADE

Tan, gage : tangage.

# Le savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

1. — L'Église, société des chrétiens, ne fait avec le Christ qu'une seule personne morale. Elle est le «corps mystique» du Christ. De ce corps la tête est le Christ en sa nature humaine. Le corps est cet organisme social qu'est l'Église. Les membres sont les fidèles, un par un. Ces comparaisons montrent que dans la vie liturgique le Christ et l'Église sont inséparables. Ils ne font qu'un. Dans son culte public, l'Église agit avec le Christ, corps avec la tête.

Aux chefs de cette société, le Christ, en leur commettant la charge de continuer son œuvre de salut, a commis, par cela même, la charge d'exercer le culte public.

Ainsi c'est l'Église qui offre, qui sanctifie, qui bénit, qui prie. Dès que nous présentons au baptême, la première question qui nous est posée nous avertit que c'est l'Église qui va nous engendrer à la vie surnaturelle. «Que demandez-vous à l'Église de Dieu ?». Et le dernier mot qui sera prononcé sur notre dépouille mortelle est la recommandation de notre âme à Dieu de la part de l'Église.

2. — L'acte liturgique de l'Église possède une efficacité qui lui vient «ex opere operanto», quand il s'agit du saint sacrifice de la messe et des sacrements, que le Christ a institués. D'autre part, si l'on considère l'autorité propre de l'Église dans le sacrifice et les sacrements, ou s'il s'agit d'actes qui résultent de l'initiative de l'Église, par exemple lorsqu'elle attache quelque vertu à des rites institués par elle ou quand elle offre à Dieu sa prière ordinaire ou extraordinaire, alors l'Église est toujours exaucée, à cause de sa sainteté. L'Église est toujours sainte, quand même le ministre qui agit en son nom serait indigne. Ces interventions de l'Église sont dites efficaces «ex opere operantis Ecclesiae».

Cependant la sainteté de l'Église, et son droit à être exaucée de ce chef, croissent avec la sainteté de ses membres, avec la somme de sainteté de chacun de ses membres. Ainsi chacun de nous peut ajouter à la valeur des actes liturgiques.

3. — L'Église, société, corps moral, ne peut remplir sa mission liturgique que par le ministère de personnes physiques, qui agissent en vertu de son autorité.

Si le culte ne consistait qu'en prières, il exigerait déjà des chefs pour le codifier et le diriger, des ministres consacrés à prier aux lieux et place de ceux qui ne peuvent le faire continuellement.

Le culte de l'Église ne comporte pas seulement cet exercice de prière assidue. Il est constitué principalement par le sacrifice de la messe, par les sacrements, auxquels se joint l'exercice de l'enseignement doctrinal. Pour toutes ses raisons, l'Église a des ministres officiels de son culte. Ces ministres ne peuvent être que les chefs de l'Église ou leurs substituts, délégués, coopérateurs, aides. Ces ministres, créés par l'autorité de l'Église, portent le nom de «clercs». Ils forment le «clergé».

4. — Il y a dans l'Église une double hiérarchie. Les clercs s'y rangent différemment selon leurs pouvoirs d'ordre, d'une part, et de juridiction, d'autre part.

Le pouvoir d'ordre, qui est d'institution divine, s'acquiert par la réception du sacrement de l'ordre en ses degrés successifs. Il s'exerce d'abord sur le corps physique du Christ, c'est-à-dire sur l'eucharistie, puis ce qui entoure, prépare ou prolonge le sacrifice eucharistique : sacrements, sacre-

mentaux, prière publique. Il est exercé proprement par les évêques, les prêtres, les diacres même.

Le pouvoir de juridiction est d'institution divine en ce qui concerne le pouvoir du pape et des évêques. Il est d'institution ecclésiastique pour les autres rouages juridictionnels. Il s'exerce sur le corps mystique du Christ, c'est-à-dire sur les fidèles. Ce pouvoir est doctrinal, législatif, coercitif, administratif.

Le pouvoir d'ordre est celui qui intéresse particulièrement la liturgie.

5. — Le pouvoir de juridiction intéresse la validité de certains actes. Ainsi, un prêtre ne peut absoudre validement qu'un pénitent sur lequel il a juridiction.

Ce pouvoir intéresse aussi la licéité de certains actes. Ainsi, pour le baptême, le candidat doit être présenté à celui qui a juridiction sur lui, au curé de sa paroisse.

Le pouvoir de juridiction se manifeste encore par certaines préférences dans les assemblées et fonctions liturgiques.

Enfin, le pouvoir de juridiction a pour corrélatifs des devoirs qui intéressent les fonctions liturgiques. Ainsi, il appartient aux curés des paroisses : de conférer le baptême solennel; d'administrer le viatique ou l'extrême-onction; de publier les bans de mariages et les avis d'ordination; de donner la bénédiction nuptiale, etc. On sait d'ailleurs que les évêques et les curés sont tenus d'appliquer la messe aux intentions de leurs sujets les dimanches et certains jours de fête.

6. — Le sacerdoce est essentiellement le pouvoir d'offrir le sacrifice du Christ, de conférer les sacrements du Christ, de continuer l'œuvre sanctificatrice du Christ. Cette participation au pouvoir et à la dignité sacerdotale du Christ est le «caractère» spécial, ineffaçable, imprimé par le sacrement de l'ordre.

Ministre, le prêtre l'est vraiment et tout à fait, bien que subordonné au Christ. Il est le seul ministre terrestre de la consécration des espèces eucharistiques, de la production du signe sacramentel, exception faite du baptême et du mariage.

Le prêtre, agent du Christ, agit cependant en dépendance de l'Église, qui lui a conféré le sacrement de l'ordre. Le prêtre ne peut agir que s'il conforme son intention à celle de l'Église; sinon ses actes liturgiques sont nuls, car il ne veut plus ce que veut le Christ. Enfin, il ne peut faire usage de ses pouvoirs qu'autant et de la manière que l'Église le lui permet.

## POUR RIRE

POUR AVOIR UNE BONNE TASSE DE CAFÉ

Un chasseur entre dans une auberge :

— Mon ami, dit-il à l'aubergiste, je trouve qu'il n'y a rien de plus rafraîchissant qu'une infusion de chicorée. En avez-vous ici ?

— Certainement.

— Montrez.

L'aubergiste apporte un petit paquet.

— Vous n'avez que ça ?

— Non, j'en ai encore un paquet. Le voici : mais c'est le dernier, il ne m'en reste plus.

— Bien, dit le chasseur en les prenant, maintenant faites-moi une tasse de café. Je vous rendrai vos paquets après.



# ZORRO

**BIG BOY** HAROLD WALTER, FRÈRE DE LA FIDÉLITÉ, A ÉTÉ ASSASSINÉ. HAROLD EST ACCUSÉ DE MEURTRE PAR MITCHELL COLTMAN, HÉRITIER SÉVÈRE. MITCHELL BANISSE LE RANCH ET EN CHASSE LES FERMERS. ZORRO CHERCHE LA VÉRITÉ.

LES FAMILLES DES FERMERS, AU NOMBRE D'UNE DIZAINE SE SONT RÉFUGIÉES DANS LA FORÊT.

PLUSIEURS D'ENTRE NOUS SONT PARTIS CHERCHER DU TRAVAIL, MAIS EN VAIN. LA SÉCHÉRESSE A BRÛLÉ TOUTES LES RÉCOLTES QUE FAIRE, BON DIEU, QUE FAIRE?

TIENS, HAROLD! OÙ EST MA MÈRE?

ELLE N'A PAS VU VOUZ SUIVRE. LA PAUVRE FEMME NE VEUT PAS QUITTER SA MAISON. PAUVRE MAMAN! JE COURS LA CHERCHER.

EN ARRIVANT SUR LES LIEUX AUTREFOIS SI FAUSIBLES, HAROLD VOIT UN SPECTACLE HALLUCINANT.

MISÉRABLE! QU'AS-TU FAIT DE MA MÈRE? MAIS JE... JE NE... SAIS PAS... ELLE EST PARTIE...

HÉLÉBREUSEMENT POUR TOI... CAR JE TAURAIS ÉTRANGLÉ AVEC DÉLICE, MAIS CE N'EST PEUT-ÊTRE QUE PARTIE REMISE!

JE NE VOUS ACCUSE PAS! JE VOUS DIS: JE CHERCHE L'ASSASSIN! C'EST DONC QUE JE NE L'AI PAS TROUVÉ. JE TENAIS À VOUS RASSURER SUR LE SORT DE VOTRE MÈRE! JE L'AI TROUVÉ UN ASILE.

MA MÈRE! OÙ EST MA MÈRE??

INQUIET SUR LE SORT DE SA MÈRE, HAROLD S'ELANCE SUR LA ROUTE. SOUDAIN, UN GALOP DE CHEVAL LE MET SUR LA DÉFENSIVE.

QUE ME VOULEZ-VOUS? DEPUIS QUELQUES HEURES, JE SUIS SUR VOS TRACES, HAROLD WALTER. JE CHERCHE L'ASSASSIN DE JOHNSTON.

MAINTENANT JE COMPRENDS QUI VOUS ÊTES, ZORRO. C'EST UN HOMME AU CŒUR BÉNÉRIEUX. AHI! J'ÉTAIS DÉSPÉRÉ, À PRÉSENT, JE REPRENDS CONFIANCE! CACHEZ-VOUS, MON AMI. JE VOUS JURE QUE JE DÉMASQUERAI LE COUPABLE À BIEN TÔT.

SUR LES INSTANCES DE ZORRO, LA DIRECTION DES FORÊTS MUNICIPALES A ENBAÛCHÉ TOUTE LA PETITE COLONIE DE FERMERS POUR L'ÉLOIGNER DES BUIS DANS LESQUELS ILS SE SONT RÉFUGIÉS. AUSSITÔT, CHAQUE FAMILLE CONSTRUIT SA PETITE MAISON AVEC DES RANDES EN RENISSANT LEUR BIENFAITEUR MYSTÉRIEUX.

UN LÉVRIER ARÇIVE DANS LE CAMP DES BÛCHERONS UN BALAYÉ HÉRÉ QUI AIT S'APPELER BIG BOY.

LA VIE EST DURE POUR MOI, PERSONNE NE VEUT D'UN INTÉRIEUR. JE GARDERAI LES BOSSES, JE SOIGNERAI LES BÊTES CONTRE UN PEU DE SOUPE. VOULEZ-VOUS M'ACCEPTER PARMI VOUS? VENEZ, MON PAUVRE HOMME.

BIG BOY N'AVAIT PAS SON PAREIL POUR ATTRAPER LES LAPINS AU COLLET.

CÉPENDANT UN MATIN, IL RÉSOÛT DE QUITTER SES AMIS ET, SON SAC SUR SON DOS, IL PRET LA DIRECTION DU RANCH DE JOHNSTON.

MONTÉZ, PAUVRE HOMME, OÙ ALLEZ-VOUS? JE VAIS AU RANCH CHERCHER DU TRAVAIL. J'EN AI ASSEZ DE VIVRE DE CHARITÉ...

JE SUIS LA FILLE DU PROPRIÉTAIRE DU RANCH ET JE VOUS PRENDS D'ORES ET DÉJÀ À MON SERVICE. C'EST LE CIEL QUI VOUS A PLACÉ SUR MON CHEMIN!

EN ARRIVANT AU RANCH, BIG BOY A PEUT CÉTENIR UNZ ET LAMITON.

TIENS! MAIS C'EST MITCHELL LE ROUGE! VOUS FAITES ERREUR! C'EST MITCHELL COLTMAN, MON... FIANCÉ.

Section  
**MAGAZINE L'ACTION CATHOLIQUE**

(Deuxième section)

Vol. XII, No 34

Autorisé comme envoi postal de la deuxième  
classe, Ministère des Postes, Ottawa

Dimanche, 28 août 1949



**SCENE FAMILIERE DE LA CAMPAGNE CANADIENNE.** — Un enfant, fils de cultivateur et futur cultivateur, conduit une charette qui transporte un veau. Ce jeune paysan semble conscient de sa responsabilité d'un moment. — Photo de l'Office provincial de Publicité.

\* par Julien BOISCLAIR.

Inspecteur d'écoles de Mont-Joli. Je suis heureux de vous entretenir des C.J.N. et de leur rapport avec le nouveau programme d'études.

Les cercles des jeunes naturalistes, communément appelés C.J.N. existent depuis 1931. Grâce à la poussée vigoureuse qu'ils reçurent des nombreux éducateurs et en particulier du regretté F. Marie-Victorin et du F. Adrien, directeur général jusqu'en 1947, ils forment aujourd'hui un bloc solide de 1148 cercles. Sur ce nombre, 814 sont en plein épanouissement; les autres attendent le coup de barre ou la brise chaude d'un beau dévouement pour goûter encore les caresses bienfaisantes des beautés du Créateur. Voici ce qu'écrivit l'abbé Ovilva Fournier, le directeur actuel: "Une vingtaine de mille naturalistes consacrent leurs loisirs à étudier les plantes, les animaux, le sol de leur patrie. Et tout cela, bénévolement, par goût, parce qu'un éducateur leur a parlé du message du Christ aux hommes: "Voyez les lis des champs".

## QUEST-CE QU'UN C.J.N. ?

Un groupe d'enfants qui se réunissent sous la direction d'un éducateur ou d'une éducatrice pour étudier la nature.

"Tout le monde, nous dit F. Victorin, admire les fleurs, aime entendre chanter les oiseaux. Tout le monde voudrait connaître l'arbre qui ombrage la route, les roches multicolores que l'on foule aux pieds, les insectes brillants qui voltigent dans l'air, les mille et une petites vies de l'herbe et du ruisseau". C'est le C.J.N. qui facilitera la pénétration de ces mystères.

## POURQUOI UN C.J.N. ?

Parce que l'union fait la force, parce que ce petit mouvement coopératif de travail en commun développe chez les enfants l'esprit d'équipe, suscite des initiatives, fait connaître les talents qui plus tard s'orienteront dans le domaine des sciences. Vous savez sans doute "que les lois de l'hérédité ont été découvertes par un moine autrichien, Gregor Mendel, qui avait observé et expérimenté sur les vulgaires plants de pois. Dans sa jeunesse, il avait fréquenté l'école primaire de son village. Dans la petite école où il était, la comtesse de Waldburg, dame du manoir de Heinzendorf, avait imposé l'étude de l'histoire naturelle dans le programme et cela contre l'avis de l'inspecteur du district, Pater Friedl qui trouvait qu'il y avait scandale à enseigner l'histoire naturelle dans une école élémentaire. La comtesse refusa de se rendre à la raison de l'inspecteur et le "scandale" fut maintenu au programme pour l'utilité et la joie des enfants, en particulier de Mendel". (Savants modernes par Louis Bourgoïn).

Le C.J.N. est également un passe-temps agréable. Pensez donc, étudier la nature sous divers aspects, aimer le coin de pays, se cramponner à la terre. Étudier la nature, c'est la vie au grand air, moyen nuisant de conservation de la santé.

## GOUTS DE L'ENFANT

L'enfant aime à collectionner.

La directrice d'un cercle aura occasion de lui enseigner à composer de jolies collections de plantes, de papillons ravissants, de coquillages, etc. Il aimera souvent revoir son travail, se rappeler les circonstances qui lui ont fait capturer le joli Monarque rouge pâle aux dentelures blanches ou la Cocinelle (bête à bon Dieu, à la carapace étincelante marquée de 2, 4, 5 ou 6 points noirs selon l'espèce. Ses courses dans le petit bois voisin seront désormais utiles. Les moindres petits cris des oiseaux, la fleur délicate n'échapperont plus désormais à son observation qui s'aiguise de plus en plus en contact avec les choses de la création. Même ses lectures se ressentiront de cette communion intime avec les oeuvres de Dieu.

## LE NOUVEAU PROGRAMME

Le nouveau programme d'études de connaissances usuelles est magnifique. C'est un beau mouvement vers les C.J.N. L'institutrice doit d'abord connaître ce programme avant de l'appliquer. Dans un article paru dans l'Enseignement primaire, mars et avril 1947, Frère Adrien fait les commentaires suivants: "Nous devons nous efforcer de donner à l'enfant le plus de connaissance possible dans le domaine des sciences naturelles. Par cela, nous n'entendons pas un cours systématique de A à Z qui va retenir l'enfant dans chaque sujet. Les deux buts principaux sont d'éveiller l'intérêt de l'enfant et d'introduire chez lui la saine curiosité. Les élèves les plus revêches vont suivre avec attention les leçons de sciences pourvu qu'elles soient captivantes et colorées. Deux méthodes seraient à utiliser:

1. — Méthode expositive (elle requiert peu de préparations de la part du professeur). C'est une simple lecture du sujet. La leçon est plutôt routinière.

2. — Méthode avec laboratoire: cette méthode est plus vivante. Avec les années, ce petit laboratoire peut s'enrichir de nouveaux spécimens: cartes, images de toutes sortes, insectes, etc.

Nous lisons dans les notes méthodologiques de la p. 416 du nouveau programme ce qui suit: "Aucune matière ne se prête mieux à l'application des cinquième et sixième principes directeurs du programme. On y demande de mettre l'élève en face de problèmes à résoudre, de l'habituer au travail personnel, d'éveiller en lui le goût et la passion de la découverte, de favoriser l'esprit d'initiative, etc.

L'intérêt et la classe active doivent donc prendre la place des répétitions fastidieuses, des leçons ternes et trop verbales.

En connaissances usuelles le maître veillera non pas tant à suivre l'ordre numérique des sujets à étudier qu'à profiter des diverses saisons ou de circonstances particulières pour faire aborder avec intérêt la matière au programme".

Dans les directives pédagogiques générales, p. 415, un des buts de l'enseignement des connaissances usuelles est d'intéresser l'enfant aux sciences, sans toutefois les lui enseigner de façon systématique. Dans les huit moyens donnés pour réaliser ce programme, le 4e est d'organiser des cercles de jeunes naturalistes, le 6e est d'organiser des promenades où l'on pourra

convrétiser les leçons de choses données en classe.

Voici en résumé le programme des connaissances usuelles dans les différents cours, c'est-à-dire de la 3e à la 7e année inclusivement:

### Botanique :

3e: Histoire des graines—Fleurs et fruits.

4e: Plantes alimentaires — Histoire du blé.

5e: Les arbres — Le sucre — Comment la Providence protège les plantes.

6e: Comment les plantes se multiplient — Les céréales.

7e: La forêt — Une usine en travail (les feuilles). La cellulose.

### Zoologie :

3e: Animaux domestiques.

4e: Vie dans la mer — Les oiseaux.

5e: Comment la Providence protège les animaux — Moeurs de certains animaux.

6e: Castors — Abeilles — Fourmis — Couleur et forme: protection des animaux.

7e: Insectes — Poissons — Hibernation — Migration.

### Industries de l'homme :

3e: Nos habits — Nos meubles.

4e: La laine — Maisons d'autrefois et d'aujourd'hui.

5e: Le cuir — Le caoutchouc — Matériaux de construction — (ciment) brique et verre.

6e: La soie — Métaux de construction: fer, cuivre, al.

7e: Lin, Chanvre, coton. Bois de construction.

D'autres questions intéressantes sont également traitées dans le programme: Divers moyens de communication, le feu au service de l'homme, le charbon, le pétrole, les merveilles de l'électricité, etc.

Cet enseignement ne doit pas donner de façon systématique comme l'a dit le F. Adrien; tout pédagogue doit s'adapter au milieu et aux circonstances.

Les connaissances usuelles ne sont pas matière d'examen officiel au certificat d'études, p. 417.

Il faut habituer l'enfant à l'acquisition d'une connaissance sans que les fameux examens viennent toujours le harceler et l'énerver. L'étude de la nature est reposante tout en étant pratique. Elle contribue fort à révéler la personnalité de l'enfant.

L'étude des sciences naturelles n'est pas nouvelle. Des pédagogues anciens l'ont prônée: Notre Seigneur, le modèle des maîtres, utilisait les exemples de la nature pour mieux enseigner. Ses comparaisons judicieuses contribuaient à mieux faire comprendre sa doctrine: le blé, les poissons, les passereaux, le lis des champs, etc.

Rabelais met les sciences de la nature au premier rang parmi les études dignes de l'homme: "Je veux, dit-il, qu'il n'y ait mer, rivière ni fontaine, dont tu ne connaisses les poissons: tous les oiseaux de l'air, tous les arbres, arbustes et frutices des forêts, toutes les herbes de la terre, tous les métaux cachés au ventre des abîmes, les pierreries de tout orient et midi, que rien ne te soit inconnu".

Montaigne, Bossuet, R. P. Girard, etc., parlent dans le même sens. Plus près de nous Decroly, disait que les facteurs du milieu qui peuvent satisfaire les besoins de l'enfant sont: l'école, la société, les animaux, les végétaux, l'univers entier".

Le grand pédagogue Rollin rappelait souvent: "L'étude des merveilles de la nature fortifie le sentiment religieux en nous révélant la grandeur de Dieu, elle aiguise les sens et développe l'esprit d'observation. Par ce moyen les enfants apprennent comme en se jouant une multitude de choses utiles et intéressantes".

J'ai cru nécessaires, chers confrères, ces quelques citations pour nous donner l'importance de l'étude des sciences naturelles.

## UTILITE DES C.J.N.

- 1— Favorise le travail d'équipe.
- 2— Développe l'esprit d'observation qui donnera à la rédaction plus de coloris, de charme et de naturel.
- 3— Fait mieux apprécier les choses du milieu.
- 4— Crée des initiatives.
- 5— Fait de l'enfant un chercheur, un collectionneur.
- 6— Donne une orientation aux élèves qui pourront diriger leurs activités vers les sciences.
- 7— Contribue à louer plus parfaitement le Créateur.

Est-il possible d'organiser et de faire vivre un C.J.N. à l'école de rang ?

Je réponds ceci: A toutes les écoles, non. Dans un bon nombre, oui. Cela ne nuit aucunement au programme scolaire. Au contraire, c'est un complément nécessaire et recommandé par les agents du nouveau programme.

Les C.J.N. favorisent les études: c'est une formation indispensable pour l'écolier qui est appelé à vivre la belle vie rurale.

Les classes-promenades sont au programme. On en parle dans les moyens d'enseigner les connaissances usuelles. Il en est également question dans les remarques touchant la lecture dirigée et les activités connexes. On y lit ceci: "Le seconde demi-heure est employée à l'organisation de classes-promenades pour intéresser les élèves aux beautés de la nature, au milieu dans lequel ils vivent: minéraux, végétaux, animaux, divers accidents géographiques". p. 240, 236, 245.

Cette partie va-t-elle rester dans nos manuels ou sera-t-elle mise en pratique? J'espère que la dernière suggestion sera suivie.

Plusieurs C.J.N. des écoles de rang sont actuellement en pleine activité. Leur bonne marche peut encore être assurée en encourageant l'institutrice à poursuivre son oeuvre.

Je ne doute pas chers amis, que vous accentuiez chez vous le beau mouvement vers l'étude des sciences naturelles en augmentant les C.J.N. actuels et en préparant de nouvelles fondations. D'ailleurs, chers confrères vos

actes prouvent que vous êtes tous des amants dévoués aux intérêts de notre patrimoine forestier du Bas St-Laurent, de la Gaspésie et de la rive Nord. Vous avez choisi de vivre dans ces régions parce que vous les aimez, parce que vous vous sentiez attirés vers les beautés du paysage animé par une faune riche et variée.

Il est probable que l'été prochain des cours de vacances seront organisés à Rimouski et à Grande-Rivière pour les directrices et directeurs des C.J.N. qui veulent se perfectionner dans les études botaniques, entomologiques, etc. Ces cours seront donnés par des experts et seront sous les auspices de la Société canadienne d'Histoire naturelle.

Je vous laisse le mot d'ordre du Christ lui-même modèle des naturalistes jeunes et vieux: Voyez les lis des champs.

Julien BOISCLAIR, I.E.,  
coordonnateur des C.J.N.

## Notre COURRIER

Q. — Il y a quelques jours, nous avons trouvé une tortue dans une petite rivière qui passe près de chez nous. Elle a environ 8 pouces de long et sa carapace a environ 5 pouces de diamètre.

J'ai décidé de la garder mais comme je n'avais jamais vu de tortue vivante auparavant, je suis loin de savoir comment la nourrir. Aussi, j'ai pensé de m'adresser à vous pour avoir cette connaissance. Jusqu'ici, je l'ai mise dans une boîte que j'ai placée dans un ruisseau, mais je ne crois pas que la tortue puisse ainsi se nourrir.

Donc, auriez-vous l'obligeance de me dire quelle sorte de nourriture lui conviendrait et dans quel endroit la garder. Est-ce que vous pourriez me dire aussi quel âge elle a environ.

Monsieur, j'attends une réponse le plus tôt possible. Je vous remercie à l'avance et je vous prie de me croire,

Marcel LESSARD,  
s/s Joseph Lessard, (Did)  
St-Frédéric,  
comté de Beauce, Qué.

R. — En réponse à votre lettre du 25 juin dernier, il me fait plaisir de vous donner quelques renseignements concernant les soins à donner à votre tortue:

Vous pouvez garder celle-ci dans un petit bassin de deux pieds carrés, contenant deux à trois pouces d'eau et une pierre plate sur laquelle la tortue peut se reposer.

Il est important que la température soit maintenue voisine de 70° F. si vous tenez à ce que la tortue mange. En fait d'aliments, des vers de terre coupés en morceaux et des petits morceaux de steak (non cuits) conviennent très bien. Il suffit de nourrir l'animal deux ou trois fois par semaine.

Espérant que ces renseignements vous seront utiles, je demeure,

Richard BERNARD, Ph.D.,  
directeur adjoint.

● Lire la suite en page 15 (1ère section).

PARAITRA BIENTOT

# LE CHANT de la FORÊT

par Louis-Philippe Audet

Un beau livre pour tous les naturalistes, jeunes et moins jeunes!

# Le visage français de l'Amérique du Nord

Septembre 1949

## Les ruines de Louisbourg

**N**EGLIGÉE, mal défendue par la France, l'Acadie était tombée en 1710, et le Canada se trouvait dorénavant plus gravement menacé. "Il faut à tout prix protéger l'entrée du golfe St-Laurent et l'accès de Québec", se dit avec raison le ministre Pontchartrain, à Versailles. Ce fut la pensée qui présida, peu après, à la naissance de la forteresse de Louisbourg, sur la côte orientale de l'île Royale (île du Cap-Breton) conservée par la France au traité d'Utrecht, en 1713.

La belle rade que l'on appelait alors le Havre-à-l'Anglais devint donc le centre d'une activité à la fois militaire et commerciale. Dès la signature du traité qui mettait fin à la malheureuse guerre de la Succession d'Espagne, dès 1713, le vieux Louis XIV, dont le nom s'attachait à la ville naissante, envoya sur place un élève de Vauban, l'ingénieur Verville, avec mission de dresser les plans d'une solide forteresse, sans souci de la dépense. (Si l'on y était allé aussi largement avec l'Acadie!) En même temps, l'organisation civile de la place s'effectuait sous la direction

du gouverneur Costebelle, que la perte de Terre-Neuve faisait passer de Plaisance à Louisbourg.

En 1717, après la mort de Costebelle, ce fut Brouillon de St-Ovide, lui aussi vétérinaire de Terre-Neuve, qui prit pour vingt ans la direction des affaires à Louisbourg, assisté par des ingénieurs de mérite tels que Berthelot de Beauvais, Levasseur de Néré, Boucher et Le Verrier. La garnison évacuée de Plaisance, ainsi que bon nombre de pêcheurs français de Saint-Pierre et Miquelon, vinrent se fixer à l'abri de la nouvelle forteresse bâtie de pierre importée de France. Louisbourg devint une ville de belle apparence, un port très actif. Sa population de 4,000 habitants groupait surtout des marins, des marchands, des soldats. On y trouvait un couvent des Soeurs de la Congrégation, un hôpital tenu par les Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, une église desservie par les Récollets. A défaut de campagne cultivée et productive, son approvisionnement lui venait de belles fermes acadiennes de Beau-bassin, Pisiguid et Grand-Pré. Les barges acadiennes, chargées de grains ou

de bestiaux, passaient de la baie Verte, passaient le détroit de Canso et livraient leurs denrées sur place. Ce commerce, inspiré par la sympathie fraternelle et l'intérêt, fut l'un des principaux griefs qui firent valoir les gouverneurs d'Halifax contre le peuple acadien, à partir de 1749.

Louisbourg fut une première fois capturé par les Bostonnais en juillet 1745, après un siège de quarante-sept jours dirigé par Pepperell et Warren, chefs d'une flotte de 10 frégates et de 50 transports montés par 4,000 hommes de la Nouvelle-Angleterre qui avaient répondu aux appels enflammés de Shirley, gouverneur du Massachusetts. Ce fut la famine, beaucoup plus que les boulets anglais, qui eut alors raison des forces défensives du commandant Duchambon.

On ne pouvait se résigner à une situation qui signifiait la perte assurée du Canada. Le ministre Mauzeras confia au jeune duc d'Anville, en 1746, le commandement de la plus formidable escadre française qui eût jamais franchi l'Atlantique: 18 vaisseaux de ligne, 8 frégates, 60 transports, soit la moitié de la puissance navale de la France. Une force de 3,150 soldats et de 1,500 marins, munie de 800 canons, venait reconquérir Louisbourg et ravager les côtes bostonnaises.

Les vaisseaux de guerre de l'amiral anglais Townshend, embossés dans la rade de Louisbourg, n'eurent pas, cependant, à tirer un seul coup de canon. Un extraordinaire concours de circonstances défavorables: calme plat suivi de tempêtes, disette de vivres, épidémie, mortalité massive, tout contribua à neutraliser cette menace. Le duc d'Anville fut un des premiers à mourir dans la rade de Chebouctou (futur Halifax); ses restes furent plus tard inhumés à Louisbourg.

Ce que n'avait pu réaliser la force des armes françaises, une simple signature l'accomplit sans bruit, en 1748. Le traité d'Aix-de-Chapelle rendit Louisbourg à la France, au grand scandale des Bostonnais qui avaient fait tous les frais de la conquête. Les Acadiens recommencèrent à ravitailler la place, et certains personnages officiels d'Halifax, ville nouvelle fondée en 1749, — parmi eux Lawrence, — conçurent une haine, une indignation montantes contre ces habitants français de la baie de Fundy qui allaient porter leurs vivres et leur bois de chauffage à l'ennemi d'hier et de demain, au lieu d'aider les fondateurs d'Halifax aux prises avec beaucoup de difficultés. L'idée de la brutale déportation de 1755 fut le fruit de ces sentiments passionnés, activés d'ailleurs par la cupidité et l'appât des dépouilles.

Après l'anéantissement de l'Acadie française, Louisbourg restait encore une redoutable forteresse sur le chemin de la victoire totale. L'Angleterre résolut d'en finir à tout prix. Elle mit sur pied une troupe de 15,000 hommes, sous les ordres d'Amherst et Wolfe; elle arma de 1326 canons une escadre de 192 unités, confiée à l'amiral Boscawen. Le 8 juin 1758, les troupes anglaises débarquèrent à la Cormorandière à l'ouest de Louisbourg. Le siège dura 48 jours et fut terrible pour les assiégés, qui perdirent 1,500 hommes tués ou blessés. Drucourt se défendit en héros mais dut céder au nombre et à la famine, le 26 juillet 1758.

Les fortifications de Louisbourg, qui avaient coûté à la France trente millions de livres, furent démolies dès 1760, au lendemain de la conquête anglaise. Les ruines ont continué de rouler, depuis deux siècles, sous l'effort du vent, de la vague, sous l'érosion du temps et du sel marin. Elles se trouvent à vingt milles de la ville de Sydney. Elles vous apparaissent au sortir de la forêt, enveloppées d'une atmosphère d'indicible tristesse qu'accroît encore la grisaille, l'éternelle plainte de l'océan associée à l'insignifiance du petit village pêcheur qui a remplacé l'ancienne ville française. Louisbourg, c'est une larme sur le visage français de l'Amérique du Nord.

La vieille cloche de Louisbourg, d'origine Ramezay, à Montréal. On sait que royal, se voit aujourd'hui au château, le poète Nérée Beauchemin lui doit sa plus heureuse inspiration:

Cette vieille cloche d'église,  
Qu'une gloire en larmes encor  
Blasonne, brode et fleurdelise,  
Rutille à nos yeux comme l'or...  
A présent, le soir, sur les vagues  
Le marin qui rôde par là  
Croît ouïr des carillons vagues  
Tinter l'AVE MARIE STELLA...

"Etiam perire ruinae!" — "Les ruines elles-mêmes ont péri, à Louisbourg comme dans l'antique Troie chantée par le poète Lucain.

## La famille

**C**OMME par les années passées, plusieurs membres de l'épiscopat français se sont penchés, cette année, dans leurs lettres pastorales, sur ce thème intarissable: la FAMILLE. Nous donnons ici quelques extraits de ces Pastorales consacrées à ce sujet qui est toujours de la plus grande actualité.

(suite)

### Les remèdes

**A**PRES avoir montré les maux, le cardinal Roques préconise les remèdes. Ils sont d'ordre matériel et moral; ils relèvent du pouvoir civil et du pouvoir religieux.

"... Le jour où régnera une plus juste conception du travail humain dans sa durée et sa rémunération, où la loi humaine cessera de favoriser la dislocation du foyer, réprimera l'injustice et l'immoralité, la religion pourra avec succès accomplir son œuvre, réveiller ou raviver les énergies morales, le sens de la discipline et l'esprit de sacrifice. Encore faut-il que cet effort ne soit pas contrarié officiellement par des enseignements contraires ou des tolérances dangereuses et que les jeunes générations ne soient pas, au départ, victimes d'illusions redoutables.

"En outre, la restauration de la famille réclame la remise en valeur de certaines notions fondamentales, c'est-à-dire le retour à une plus juste conception de la vie. Pour y parvenir, il n'est pas inutile que des Associations, Congrès et groupements, confessionnels ou non, s'attachent à étudier le problème, afin de combattre le mal et de résoudre la crise. Mais tous ces efforts ne trouveront dans l'opinion qu'un écho affaibli tant que littérature, théâtre, presse, cinéma, sports, entretiendront dans les esprits le goût de l'égoïsme et la pratique de la jouissance, qui tuent insensiblement les vertus essentielles, sans lesquelles l'institution familiale ne peut atteindre sa fin. De même, ne peut-on qu'encourager et louer les initiatives mettent la famille à l'honneur, comme la Journée des mères ou les distinctions honorifiques accordées, en certaines circonstances, aux familles nombreuses; mais toutes ces mesures, si heureuses soient-elles, ne touchent pas la racine du mal et le résultat restera très limité tant que ne sera pas poursuivie l'épuration des idées et des mœurs par des moyens adéquats. En dehors de cette action préalable, toute semence jetée, même en abondance, dans le champ de la famille, tomberait, comme il est dit dans la parabole du Semeur, soit au milieu des épines, soit sur un sol pierreux, soit sur les bords du chemin et serait étouffée et dévorée par les oiseaux du ciel; une petite partie seulement porterait son fruit".

(à suivre)

## LA PÊCHE INTENSIVE DEPEUPLE LA MER DU NORD

La pêche effectuée dans la mer du Nord par les flottilles de cinq ou six pays est si intensive que le rapport annuel du ministère de l'Agriculture et des Pêches indiquera très probablement un fléchissement des prises de poisson de bonne qualité. En ce qui concerne l'Angleterre, la situation est appelée à s'améliorer à la suite du résultat des travaux entrepris dans les laboratoires de recherches du ministère, situés à Lowestoft; malgré cela, M. Michael Graham, directeur des laboratoires, prévoit qu'il sera nécessaire que tous les pays intéressés réduisent les prises d'environ 15 p. 100 au cours des trois ou quatre prochaines années.

LES RUINES DE LOUISBOURG

1949 SEPTEMBRE 1949						
Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

JE ME SOUVIENS

# Deux gars de Québec au Mexique



• 1<sup>er</sup> MARS. — Gérard Langlois parmi les palmiers de la Nouvelle-Orléans, le jour du Mardi gras.

## Pile ou face ?

UN MOIS de congé en hiver poserait un problème pour la majorité des petits bourgeois canadiens, mais ce n'en fut pas un pour Claude Bouffard et moi-même, "simples" aviateurs de la R. C. A. F.

Connaissant par coeur l'est du Canada, et ayant visité maintes fois les grands centres américains de Washington, New-York, Chicago, Philadelphie, Détroit, Boston, Buffalo, Atlantic City, Niagara, etc., je pris un vieux dix sous pour fixer mon choix entre la Californie, la Floride et Cuba et le Mexique. Pile ou face? Aléa jacta est!... le sort en est jeté, c'est au Mexique, pays du soleil, des couleurs et de la musique que j'irai passer mes vacances annuelles!

En vagabonds, Claude et moi, et tous deux de Québec, nous allons refaire, mais "sur le pouce", la tournée audacieuse des hardis explorateurs partis jadis de Québec pour s'enfoncer dans un continent sauvage et descendre le Mississippi. Nous allons aussi rejoindre les voies des conquérants espagnols jusqu'au coeur de l'Empire aztèque et sur les rives du Pacifique, réalisant la devise canadienne: d'un océan à l'autre!

Et Notre-Dame du Chemin, titulaire de ma paroisse à Québec, allait nous protéger des dangers d'une aventure téméraire.

## Le mardi-gras à la Nouvelle-Orléans

VENDREDI, 25 février, 4 h. p. m. avec un peu de bagages, l'essentiel, et exactement \$94.56 en argent américain, nous quittons la petite ville d'Aylmer, à 140 milles à l'ouest de Niagara, sur la route 3 en Ontario. C'est l'hiver au Canada.

Dans la veillée, nous passons par Détroit, cité de l'auto, et Toledo où Claude fend largement son pantalon en s'asseyant avec trop d'empressement dans une "Buick 48"! Je réduis sa gêne en marchant derrière lui jusqu'à ce que l'accroc soit réparé "as soon as possible" par un tailleur de St-Louis, 500 milles plus loin!

Voyage toute la nuit sous un climat glacial. Samedi matin, passage par Fort

Wayne et entrée sans bruit à Indianapolis, centre mondial des "diaboles de la vitesse".

A 2 h. p. m., sous un ciel pur de "printemps", arrivée à St-Louis dans le "Midwest". La Cie de Tramways, qui ne veut pas faire d'argent avec nous, nous transporte sans frais au coeur de la ville, célèbre par son jardin botanique et sa position stratégique sur les rives du Mississippi, le plus long fleuve du monde. Un reporter nous réclame un interview pour la presse.

Dimanche, 27 février, le temps est gris et pluvieux. L'hiver expire! Visite à la Court House, où d'historiques procès ont eu lieu lors des temps héroïques de l'expansion américaine dans l'Ouest. Messe à l'ancienne cathédrale St-Louis.

A midi, nous entreprenons la conquête du Sud, en suivant les rives du "Père des Eaux", le Mississippi. Le climat devient plus clément, la végétation plus abondante, et les premières fleurs apparaissent dans l'Arkansas.

Au début de la soirée, nous entrons dans Memphis, "cité noire", au coeur de l'empire du coton, où le "white man" est puissant, et le "colored man" un esclave qu'on met à sa place, I. E., à la dernière, dans tous les endroits publics. Les cloisons étanches entre blancs et noirs dans cette région sont un vestige de la civilisation qui a inventé ailleurs le "guetto" pour les Juifs!

Perdus sur une route déserte, à Leland, nous couchons sur les bancs d'une petite église protestante. Mais nous ne nous sentons pas en sécurité dans l'église de Leland: les murs craquent, une tortue éteinte ne réchauffe guère, nous nous barrant les jambes partout, j'enfonce une guitare électrique, les fils d'araignée nous courent dans le visage, une sentinelle qui pourrait bien déranger notre sommeil tardif, enfin le sentiment d'habiter une église hantée par des esprits peu catholiques, tout cela fait que nous déguerpissons vers 4 heures, lundi matin.

La journée est splendide. On commence à sentir la chaleur: c'est l'été dans le Sud! Nous traversons des petites villes camouflées dans la verdure de beaux grands arbres, comme Vicksburg, Port Gibson, "pavée d'églises", Natchez et Baton Rouge, capitale de la Louisiane.

Enfin, au milieu de l'après-midi, une ville en délire s'offre à nos yeux émerveillés au milieu des palmiers et de toute une végétation tropicale. Ce sont les fêtes grandioses du Carnaval à

Nouvelle-Orléans. Nos fatigues ne trouvent pas de répit dans un des hôtels réservés un an d'avance pour le plus grand "show" de notre planète. Nous circulons, la main dans la main, parmi une foule dense encombrant des rues pavées à profusion et acclamant bruyamment les innombrables chars allégoriques du cortège de Proteus. Soirée sous les feux d'artifice et les éclats de pétards. Coucher "assis" au terminus des autobus Greyhound.

Mardi Gras, 1 mars: l'excitation générale atteint son paroxysme dans la capitale du Sud, patrie de la romance et du burlesque. Le roi des Zoulous est maître de Nouvelle-Orléans, et après-midi, ce sera le clou des grandes parades quand "REX" passera au milieu de tout son peuple grisé et ivre de joie.

Pour les "news", des photographes nous surprennent avec quatre actrices mexicaines, puis à regret nous quittons Nouvelle-Orléans où les civilisations française, espagnole et américaine s'harmonisent agréablement pour en faire l'un des coins les plus attachants du monde.

Sur le parcours, jusqu'à Lafayette, des processions marquent le Mardi Gras dans les centres les plus importants. Arrêt à St-Martinville pour visiter le sanctuaire d'Évangéline, héroïne de la déportation acadienne en Louisiane; une dame Ledoux, gardienne du sanctuaire, a oublié son français, et force nous est de parler anglais avec une descendante des Acadiens! La pluie nous immobilise à Lafayette, mais un repos bien mérité dans un bon lit d'hôtel referra nos énergies pour la tournée dans l'Ouest.

## Au pays des cactus

MERCREDI, 2 mars, nous laissons la Louisiane commencer son Carême par une amende honorable pour les excès du Mardi Gras, et nous gagnons le Texas, le plus vaste Etat américain.

A Houston, une chiromancienne nous tire la "bonne aventure" et nous soulagé de \$12.25! Sérieux accroc dans le trésor commun; en signe de deuil pour le porte-monnaie, nous n'achetons ici aucun souvenir.

Vers minuit, arrivée à San Antonio; les rayons de la lune éclaire de beaux édifices blancs tandis que de nombreux palmiers et les cactus nous annoncent la proximité du Mexique. Bonne bouffée d'air et coucher sur les bancs d'une charmante gare de caractère espagnol.

Dans la matinée de jeudi, nous visitons la ville, particulièrement le "Buckhorn Curio Stores", fameux magasin de souvenirs, et "El Alamo", sanctuaire de la liberté du Texas, édifice sur lequel ont déjà flotté six drapeaux.

Départ de San Antonio après dîner. Des avions géants sillonnent les nues, tandis que nous roulons carosse sur une route désertique jusqu'à Laredo. A la frontière mexicaine, nous jubilons

comme de vrais enfants: oui, c'est bien le Mexique de l'autre côté de Rio Grande! Nous franchissons le pont international, mais à défaut de passeport, on nous renvoie aux "Etats". Nous reviendrons demain!

Souper aux bananes et aux oranges. Coucher dans un champ de cactus, face à un "drive in theatre", qui nous amène de la nostalgique musique mexicaine. Nuit charmante sous les étoiles. Prix de l'appartement? — Un don du ciel!

Vendredi, 4 mars: surpris par des curieux, nous leur adressons un gracieux "Buenos dias", et allons passer l'avant-midi chez les bureaucrates pour obtenir un "tenant-lieu" de passeport canadien, donné par des Américains. Après cet incident de frontière, nous traversons pour de bon le pont de Rio Grande. Il est midi.

Une troupe d'enfants mal vêtus nous assaillent: "Can I help you".... ainsi que des camelots de toutes les espèces — "Son de Canada" — "Ei, si, somos de Canada".... et nous nous éloignons de Nuevo Laredo, ville d'apparence sale et déconcertante.

Mais notre premier lift au Mexique allait nous remettre de notre désenchantement. Des voyageurs d'une compagnie de produits chimiques nous font monter dans leur auto aux limites de la ville. Le chauffeur, le colonel Alejandro Rodriguez, est d'une affabilité remarquable. Malheureusement pour nous, il ne sait dire, avec son accent bien espagnol, que oui, oui, Chevrolet; take it easy boys, it's very beautiful! Quant à nous, Claude ne sait pas un mot d'espagnol, et mes propres notions sont limitées. D'autre part, dans le "Chevrolet" du Colonel, nous avons de bons interprètes, dont le Dr Florentino Bustillo qui parle un excellent français; un dernier passage manie un peu d'anglais. Avec cela, petite conférence internationale, et l'auto file à vive allure vers Monterrey à travers les régions désertiques du Tamaulipas et du Nuevo Leon.

Avec l'échange de sérieux et gais propos, nous chantons l'O Canada, et nos amis nous relancent l'hymne national mexicain. A Sabinas Hidalgo, le colonel nous paie une copieuse libation au "tequila" et à la bière. Il nous invite ensuite à prendre un excellent repas mexicain, le premier repas important depuis le départ d'Aylmer! Excusez-nous, colonel, si nous avons faim! faim! "Take it easy boys, it's very beautiful!" Oui, oui, Chevrolet!

Vers la fin de l'après-midi, arrivée à Monterrey. Le Colonel Rodriguez nous amène assister à un ordre du jour dans un camp militaire, puis le Dr Bustillo nous présente ses amis le Dr et Mme Gilberto Chavez qui nous reçoivent à bras ouverts dans leur charmante résidence de la rue Porfirio Diaz.

Veillée de famille chez le Colonel; sa fille Olga parle anglais; une aubaine! Tant d'hospitalité nous presse de demeurer une journée de plus à Monterrey.

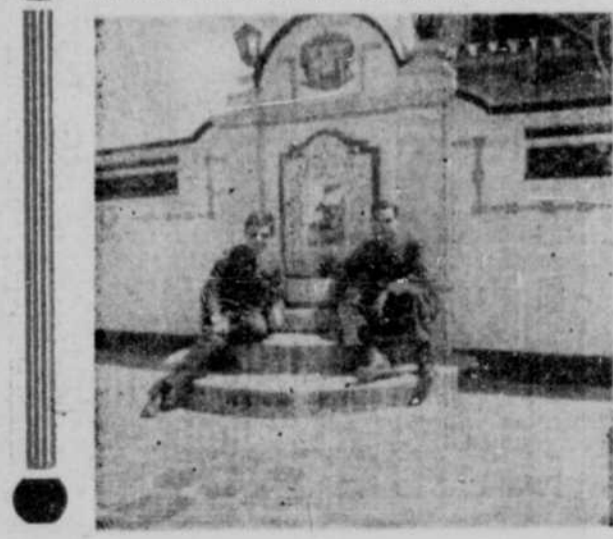
Visite de la ville; des places Hidalgo et Zaragoza, de la splendide ca-

• 3 MARS. — Claude Bouffard et Gérard Langlois devant "El Alamo", la Mecque du Texas, à San Antonio.



• 5 MARS. — Le Dr Florentino Bustillo, Gérard Langlois, le colonel Alejandro Rodriguez et Claude Bouffard, à Monterrey.

• 6 MARS. — Claude Bouffard et Gérard Langlois au restaurant Florida, à Ciudad Victoria.





● 6 MARS. — M. Arnold Hartman et Claude Bouffard à l'Arroyo Juliana, près de Monterrey.

● 7 MARS. — Claude Bouffard et Gérard Langlois dans la Sierra Madre, à Jacala, conduisant la Cadillac '49 de M. Hartman en route pour Mexico.



● 7 MARS. — Gérard Langlois devant la cathédrale de Mexico, la plus grande et la plus vieille église d'Amérique.

thédrale, du Palais du Gouverneur, et des ruines du vieil évêché, etc. Au luxueux Gran Ancira Hotel, nous sommes des hôtes des amis du Colonel à un coquetel. La boisson, dont le "tequila" coule à flots, les dés roulent, mais tous gardent leur tête! Visite à deux autres bars, et "fiesta" chez les Châvez.

Dimanche, 6 mars, grâce aux démarches du Dr Bustillo, nous avons le plus long lift du voyage, 600 milles, de Monterrey à Mexico, dans une "Cadillac 49 convertible", avec M. Arnold Hartman, riche ingénieur de Joliet, près de Chicago.

Un dernier coup d'oeil sur les magnifiques montagnes de la ville, en particulier le mont de la Selle, passage près des fameuses chutes "Cola de Caballo" (Queue de cheval), puis nous serpentons dans la Sierra Madre Oriental, à travers de pauvres villages indiens, dépassant des caravanes de mules montées de gros Mexicains coiffés d'un large sombrero.

Dîner au somptueux restaurant Florida à Ciudad Victoria. Nous continuons ensuite le voyage dans une région très pittoresque, traversant des villes colorées et accueillantes comme Mante et Valles. Arrêt à Tamazunchale (les Américains prononcent Thomas and Charlie), en pleine "jungle". Sur la place publique, on danse et on chante à la lueur des torches et au son des guitares.

### Au coeur de l'empire aztèque

**EN QUITTANT** Tamazunchale, nous entrons dans une zone vraiment tropicale, sous une chaleur torride que tempère très peu l'ascension vertigineuse de la Sierra Madre, superbe chaîne de montagnes appartenant à nos Rocheuses et aux Andes. Des Indiens sont accrochés aux flancs des montagnes et tirent leur mode d'existence d'un sol quasi inaccessible. A des postes perchés ici et là, des soldats endormis gardent un pays qui se protège contre des ennemis imaginaires ou les voleurs de grand chemin.

Voyage dans une contrée aride, mais les villages, comme Jacala, Ixmiquil-

pan et Actopan, sont plus colorés et attractifs.

Quand nous entrons à Mexico par l'Avenida Ramon Guzman, on nous prend sûrement pour des millionnaires avec notre "Cadillac 49", mais à 8 h. p. m., M. Arnold Hartman nous laisse en plein coeur du Mexique et de l'Empire aztèques, au Zocalo, face à la plus vieille et à la plus grande église d'Amérique, la cathédrale de Mexico. Nous redevons de modestes voyageurs à pied, avec une maigre bourse, beaucoup de courage et de confiance.

Notre premier souci à Mexico, est d'aller à la "Lista de Correos", ou Poste restante, où m'attend la lettre d'un ami de Québec, la seule lettre que nous devions recevoir au cours de notre aventure. Cela fait bon de lire quelques lignes qui nous rattachent soudainement au vieux Québec et nous prouvent que nous ne sommes pas si loin, après tout, du Canada?...

Escapade le long des belles avenues de la "Paris de l'Amérique du Nord", ville imposante (qui compte près de trois millions d'habitants maintenant), où la civilisation indienne des Aztèques, celle des conquérants espagnols d'Hernan Cortés et le génie moderne se côtoient pour remplir l'air d'admiration.

Souper à l'ananas. Tour dans la capitale illuminée et coucher au modeste hôtel San Julian: "dos comas por dos aviadores!"

Mardi, 8 mars: nous allons à l'Ambassade du Canada, au treizième étage de l'Edifice International; là nous signons le Livre d'Or des visiteurs et sommes accueillis par un personnel bienveillant dont Mlle Claire Boisvert, d'Ottawa.

Visite au riche hôtel Del Prado orné des célèbres fresques de Diego Rivera. A la fin de la matinée, nous laissons Mexico par un magnifique boulevard qui gravit en lacets les collines avoisinantes, nous permettant de voir à l'horizon les sommets volcaniques et coiffés de neige du Popocatepetl et du Iztacihualt.

Arrêt à Cuernavaca, fameux centre de villégiature, ville historique, célèbre par son Palais de Cortés, sa cathédrale franciscaine et ses innombrables jardins. Passage à Eaxco, l'un des centres les plus pittoresques du Mexique, le "Québec mexicain", où l'atmosphère est abondamment colorée et gaie.

phère est abondamment colorée et gaie.

De Iguala à Chilpancingo, nous traversons le Canyon du Zopilote, désert peuplé de vautours, où l'unique végétation consiste en d'immenses cactus et où le climat tropical est suffoquant.

Enfin, vers minuit, du sommet d'une haute montagne, nous apercevons les rives de l'océan Pacifique et la ville d'Acapulco dont les lumières multicolores se reflètent dans la mer que sillonnent les rayons argentés de la lune. Nous entrons rapidement dans la ville qui danse, s'amuse et chante.

Mercredi, un employé du téléphone nous promène à travers les coins les plus intéressants d'Acapulco, le long des nombreuses plages, dans la baie et à la Quebrada où des nageurs hardis s'élançant parfois à douze pieds d'un rocher pour plonger ensuite dans un gouffre de 150 pieds! Le yacht du Président Aleman est ancré dans le port.

Acapulco est une ville historique, ancien port de mer qui reliait les Indes et l'Espagne dans leur commerce. Durant la guerre, ne pouvant aller en Europe facilement, les Américains ont transformé Acapulco et en ont fait le Monte Carlo, la Riviera et la Côte d'Azur de l'Amérique. On y bâtit d'innombrables hôtels de villégiature; de plus en plus, le public "chic", les "millionnaires", les "acteurs", et les "touristes de luxe" (comme nous), etc., viennent passer leurs vacances à Acapulco qui est, sans contredit, l'un des endroits les plus fashionnables du monde: l'atmosphère mexicaine achève d'en faire un coin du Paradis!...

A midi, connaissance de deux Canadiens d'Edmonton, Alberta, M. et Mme Dittrich que nous recevons au luxueux hôtel Del Monte, voisin du Casablanca réservé aux gens d'Hollywood, et nous amèment à la plage des Hornos. Sur un rocher du large, je me fais pincer par une pieuvre, mais je reviens vite à la nage, hors de danger!...

Soirée avec nos hôtes. Sur la "plaza" on s'amuse joyeusement en écoutant un orchestre jouer des airs du folklore mexicain. L'écho des montagnes nous renvoie le rythme des rumbas, du tango, des sambas et du "branle-bas".

Jeudi, 10 mars, finie la poussée dans le sud-ouest. Nous entreprenons le retour au Canada, mais ce n'est qu'un

Aurevoir! Nous remontons les montagnes de la Sierra Madre del Sur jusqu'à Mexico, passant de nouveau par Chilpancingo, capitale du Guerrero, Iguala, Taxco, avec son cimetière bleu perché sur un cap, et Cuernavaca, où nous échouons sur la "plaza" au milieu d'une foule agitée de camelots.

Un peu partout au Mexique, on voit sur les murs des habitations, dans la nue, au flanc des montagnes, etc., le nom Aleman en grosses lettres blanches. Pour celui qui ignorerait le nom du Président de la République mexicaine, le nom Aleman pourrait lui sembler une réclame de publicité pour un savon sans mousse, du fromage ou du tabac à mâcher!...

Arrivée à Mexico, au début de la soirée. Le panorama de la ville est grandiose; un flot humain envahit les boulevards, les cafés et les cinémas regorgent de clients.

Vendredi, 11 mars: Partir, c'est mourir un peu! C'est le sentiment que nous éprouvons avant de quitter Mexico. On dit communément: "Voir Naples et mourir", mais il y a aussi le dicton: "Qui a vu Mexico ne veut plus retourner dans son pays". C'est surtout vrai pour nous et les latins en général qui aimons la chaleur, les couleurs, la musique, tout ce qui rend la vie agréable et douce. Rien ne manque à Mexico, et c'est le coeur un peu serré que nous songeons à partir.

Nous faisons encore le tour des sites intéressants de la ville: le Palais National, la Cathédrale, les ruines aztèques, le palais des Beaux-Arts, le parc Alameda, la place San Fernando, le monument de la Révolution, celui de l'Indépendance, le Château Chapultepec, l'arène national, le parc San Martin, etc. Nous faisons aussi une autre visite à l'Ambassade canadienne, où l'on constate l'irrégularité de nos passeports "canadiens" donnés par les "Américains", mais nous passons outre l'incident international.

Après un peu de difficulté à sortir de la ville, et un détour près des Pyramides, nous avons un lift de 500 milles, de Ixmiquilpan à Monterrey. Nous dépassons une automobile du Québec (licence 22-852) que nous saluons par un enthousiaste "Bonjour Québec", puis

● Lire la suite en page 24

● 9 MARS. — Claude Bouffard dans la baie d'Acaquileo, le "Monte Carlo" d'Amérique.



● 9 MARS. — Gérard Langlois, M. et madame Ernest Dittrich et Claude Bouffard à l'hôtel Sel Monte, à Acaquileo, sur la côte du Pacifique.

● 16 MARS. — Claude Bouffard, coiffé d'un sombrero mexicain, à Baton-Rouge, capitale de la Louisiane.



D. — Je suis une jeune épouse, désireuse de rendre son futur foyer attrayant...

1) Ma cuisine est située à l'est, j'ai un mobilier de cuisine en bois verni moyen...

2) De chaque côté de mon passage d'entrée se trouvent situés à l'ouest, ma chambre à coucher, au nord, le salon...

3) Retournons dans la cuisine, du côté droit de ma cuisine, se trouvent deux appartements...

4) De quelle teinte peindre l'intérieur de mes armoires de cuisine, mes boîtes de cuisine et ma boîte à pain...

5) J'ai 22 ans et demi. Un de mes cousins de 24 ans est très épris de moi...

R. — J'ai été très neuveuse de lire votre bonne et longue lettre. Voici, à mon avis, ce que vous pourriez employer...

Je vous précise tout de suite, pour les questions que vous m'avez posées à savoir quelle couleur peindre le plafond...

Les murs de votre cuisine pourraient être peints en vert pâle, les stores, crème, et les rideaux imprimés vert et blanc...

2) En ce qui concerne votre chambre, vous pourriez peindre les murs et boiseries en bleu très pâle. Votre linoléum, jaune et bleu...

3) Pour votre deuxième chambre, vous pourriez prendre comme couleur de murs : crème. Linoléum : crème et brun. Abat-jour : brun ou crème...

Pour ce qui est de votre salle de bain, je crois que vous pourriez peindre les murs, soit en gris clair, crème ou même blanc.

4) L'intérieur de vos armoires de cuisine pourrait être peint en crème ou en blanc, vos boîtes de cuisine, vert pâle, et votre boîte à pain, crème. Votre linoléum pourrait être crème et vert...

Vous pouvez peindre vos seuils de porte, en gris ardoise.

Choisissez l'abat-jour du passage d'entrée.

Vous pouvez employer de la peinture lustrée pour votre cuisine et votre passage, pour les autres pièces utilisez une peinture mat.

Les rideaux dans la cuisine doivent être assez courts. Dans le salon et les chambres, ils doivent de préférence tomber jusqu'au sol, cela donne beaucoup de chic.

J'ai répondu à vos questions avec beaucoup de plaisir et j'espère que mes réponses pourront vous inspirer, dans le choix si délicat que constitue l'installation d'un appartement.

D. — Pourriez-vous m'indiquer ce qu'il faut faire pour que mes fenêtres puissent fermer. Je suis seule dans ma maison et j'hésite à faire venir un serrurier.

R. — Voici ce qu'il faut faire: ouvrez votre fenêtre et enduisez de craie les dormants...

D. — J'ai la chance d'avoir un jardin derrière ma maison. Les chaises du jardin qui sont, les unes en paille, les autres en osier, sont sales et je voudrais que vous m'indiquiez un moyen pour les rendre propres.

R. — Nettoyez la partie en paille des sièges en la frottant avec du citron. Rincez ensuite avec de l'eau froide et une petite brosse et faites sécher à l'air.

D. — J'ai 22 ans et demi. Un de mes cousins de 24 ans est très épris de moi. Tout d'abord, je ne lui donnais que de l'affection, maintenant je ne rends compte que je l'aime moi aussi.

R. — La consanguinité multiplie chez les enfants les tares familiales; il est donc extrêmement dangereux pour l'avenir d'épouser votre cousin si la santé n'est pas impeccable dans sa famille et dans la vôtre.

Je vous conseille donc de consulter un médecin qui pourrait faire des analyses très sérieuses de votre sang. Mettez-le au courant de votre projet, et il vous dira en dernier ressort si oui ou non il estime qu'il vaudrait mieux éviter cette alliance.

Vous avez eu mille fois raison de prendre conseil de votre mère. C'est tout le bonheur de votre vie qui est en jeu.

D. — Je dois, à la fin d'août, faire un voyage au bord de la mer. Je me promets beaucoup de joie de ce voyage, mais je n'ai aucune idée de la manière dont je dois m'habiller.

R. — Puisque vous avez une partie de votre itinéraire à faire en train et en autobus, portez au départ, un tailleur avec une blouse claire, mais pas blanche, un chapeau de feutre du même ton que votre tailleur...

2) Si votre robe est passée par le soleil. Faites une teinture et transformez votre robe "passée" en robe "pékinée". Il vous suffit, pour cela, de couvrir à points glissés des galons de couleurs variées horizontalement, verticalement ou en oblique, selon votre préférence.

3) 1ère solution: la blouse devient bain de soleil. Presque toutes les formes permettent ce changement.

2) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante...

R. — 1) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante...

2) Si votre robe est passée par le soleil. Faites une teinture et transformez votre robe "passée" en robe "pékinée". Il vous suffit, pour cela, de couvrir à points glissés des galons de couleurs variées horizontalement, verticalement ou en oblique, selon votre préférence.

3) Les noms que vous m'indiquez ont plusieurs significations, je vais donc vous en prendre une au hasard: Jeannine peut vouloir dire, coquette; Jean, chevaleresque; André, capricieuse; Emile, timide; Marcel, naturel; Jacqueline, osée.

4) Les noms que vous m'indiquez ont plusieurs significations, je vais donc vous en donner une au hasard: Huguette peut vouloir dire, dominatrice; Jean-Claude, délicat; Yvon, rude; Louise, travailleuse; Régis, poète; Jacques, entreprenant; Raymond, faible; Rénaud, inspiré; Linette, fine; Michel, malin; Maurice, attentionné; Paul, posé; Marcel, courageux; Gérard, ironique.

5) Votre écriture dénote une personne décidée, sachant très bien où aller et capable de diriger les autres, en cas d'hésitation de ces derniers. Attention à votre caractère dominateur. Vous avez un très bon cœur et êtes remplie de bonnes intentions que vous ne suivez pas toujours à la lettre.

6) Si la brûlure est peu profonde: râpez très finement une pomme de terre fraîche, et appliquez-la sur la partie brûlée. Renouvelez cette application dès que la douleur se fait de nouveau sentir, vous guérez ainsi très vite la brûlure et vous éviterez les traces pour l'avenir.

7) Si vous avez de la fièvre, entourez vos pieds de compresses très chaudes à l'eau vinaigrée et prenez plusieurs fois dans la journée des infusions de sureau au de sauge.

8) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

9) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

10) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

11) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

12) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

2ème solution: Pour conserver votre blouse, ajoutez une bande de tissu allant du bord de la manche à la taille. Doublez une le col de ce même tissu, de façon à faire un ensemble.

3) Pour éviter les marques de fard sur vos encolures, voici ce que vous pouvez faire: c'est une amie qui m'a "soufflé" cette solution qu'elle emploie elle-même: à points glissés, fixez un biais blanc sur l'envers de l'encolure.

4) Les noms que vous m'indiquez ont plusieurs significations, je vais donc vous en prendre une au hasard: Jeannine peut vouloir dire, coquette; Jean, chevaleresque; André, capricieuse; Emile, timide; Marcel, naturel; Jacqueline, osée.

5) Votre écriture dénote un esprit pratique, désireux de profiter de tout, mais sans pour cela aller jusqu'à l'avarice, car au contraire, vous êtes très "dominante".

6) Si la brûlure est peu profonde: râpez très finement une pomme de terre fraîche, et appliquez-la sur la partie brûlée. Renouvelez cette application dès que la douleur se fait de nouveau sentir, vous guérez ainsi très vite la brûlure et vous éviterez les traces pour l'avenir.

7) Si vous avez de la fièvre, entourez vos pieds de compresses très chaudes à l'eau vinaigrée et prenez plusieurs fois dans la journée des infusions de sureau au de sauge.

8) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

9) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

10) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

11) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

12) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

13) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

14) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

15) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

16) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

17) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

18) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

19) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

20) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

21) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

22) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

23) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

24) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

25) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

26) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

27) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

28) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

29) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

30) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

31) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

32) Si vous avez fait un accroc à votre robe, voici ce que vous pouvez faire: a) Appliquez sur l'emplacement de l'accroc, une large poche de teinte contrastante si le tissu de votre robe est uni, ou si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.



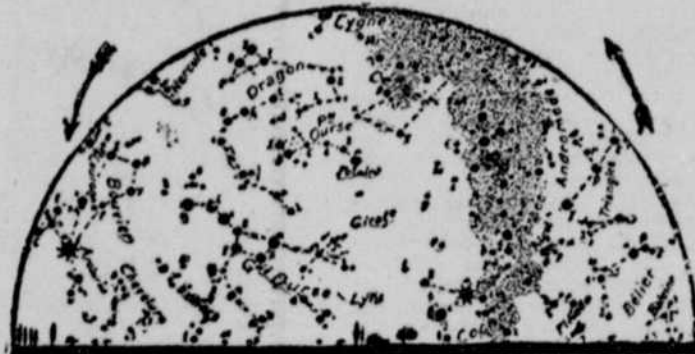
# ASTRONOMIE

Adressez toute correspondance au Secrétaire  
PAUL-M. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec

No 457

28 août 1949.

## Le Ciel de SEPTEMBRE



La carte reproduite ce mois-ci est empruntée à l'Annuaire Astronomique Flammarion; elle représente la voûte étoilée, sauf la planète Jupiter et la Lune, telle qu'on la voit au milieu de la soirée en septembre, c'est-à-dire vers 9 h. 30 au début du mois, et vers 7 h. 30 à la fin.

Pour une meilleure carte de référence, nous suggérons le *Cherche-étoiles* de l'abbé Sicotte, la *Voûte Étoilée* de Raymond Fortin, ou le *Grand Planisphère Fortin*, que l'on peut facilement se procurer en écrivant au secrétariat de la société d'astronomie (adresse en tête de la Chronique).

### I.—Planètes

1. En septembre, **Mercury** sera étoile du soir, comme elle l'a été tout le long du mois d'août et une partie de juillet. Sa plus grande distance du Soleil (plus grande elongation) se produit le 7. Il faut cependant noter que la planète est dans une position très défavorable sur l'écliptique; même si elle est loin du Soleil, elle reste très basse sur l'horizon au coucher de l'astre du jour. Il en résulte que la planète n'est guère visible sans instrument. Un coup d'oeil sur le graphique du ciel pour l'année 1949 nous renseigne d'ailleurs très bien là-dessus.

2. **Vénus** est à peu près dans le même cas que Mercury: elle voyage dans les parties les plus basses de l'écliptique continuellement en avance sur le Soleil. Elle est cependant plus facilement observable que la première, parce qu'elle est plus brillante et plus haute dans le ciel au coucher du Soleil. Au télescope, on la voit sous sa forme gibbeuse, comme la Lune avant son plein. Elle ne sera vraiment belle dans le ciel qu'en novembre et en décembre.

3. **Mars** se rapproche de plus en plus de la Terre pour accomplir sa visite bisannuelle, attendue pour Mars 1950. Actuellement, la planète est dans la constellation du Cancer et se lève un peu après une heure du matin. Sa magnitude stellaire est de 1,8 environ, ce qui la place, au point de vue de l'éclat, entre Dubhé et Métrak, Alpha et Béta de la Grande Ourse. Au télescope, elle est sans intérêt aucun, dans le moment.

4. **Jupiter** est réellement la planète en évidence durant ce mois. Ayant eu son opposition — c'est-à-dire une position sur la même ligne que le Soleil et la Terre, mais en direction opposée — au début du mois d'août, elle est maintenant suffisamment haute sur l'horizon sud-est dès l'arrivée de la nuit. Il

cesse son mouvement rétrograde parmi les étoiles le 18, et commence son mouvement direct vers l'est. Il est encore dans la partie est du Sagittaire. Sa magnitude stellaire variera de -2,2 à -2,0. Au télescope, Jupiter est un magnifique objet avec son diamètre de 44 secondes (Mars ne mesure guère plus de 25 secondes d'arc à ses meilleures oppositions), ses bandes nuageuses et ses quatre satellites aux positions toujours changeantes. Avec la Lune, ce sera la principale attraction pour les visiteurs de l'observatoire de la Tour Martello.

5. **Saturne** a été observé pour la dernière fois dans nos télescopes au milieu de juillet dernier. Le Soleil le rattrape le 2 septembre; ensuite, la planète deviendra visible dans le ciel du matin. Comme le Soleil, elle se trouve dans la constellation du Lion, sur le point d'atteindre la Vierge.

6. **Uranus** est une planète visible tout juste à l'oeil nu. Pour distinguer son disque bleuâtre, il faut un télescope grossissant au moins 100 fois. Elle se trouve actuellement dans les Gémeaux.

7. **Neptune** est inobservable, dans la constellation de la Vierge, c'est-à-dire à peu près où sera le Soleil à la fin du mois.

8. **Pluton** est toujours dans la constellation du Cancer, visible le matin, mais on ne peut l'apercevoir que dans les plus grands télescopes.

### II.—Soleil - Lune

La Terre parcourt maintenant les parties de son orbite qui sont plus rapprochées du foyer central: il s'en suit que l'ascension droite du Soleil augmente un peu plus vite que le mois précédent. Elle passe de 10 h. 39 à 12 h. 27, pendant que sa déclinaison diminue de 8° nord à 3° sud environ. Le Soleil traverse donc l'équateur céleste au cours de ce mois. Le 23 septembre, en effet, il brille pendant 12 heures pour tous les points de la Terre, du pôle nord au pôle sud, et nous avons l'équinoxe de l'automne.

La position apparente du Soleil fait qu'il se trouve vis-à-vis des constellations du Lion et de la Vierge, mais on dit quand même qu'il entre dans le signe de la Balance, suivant une tradition de plusieurs millénaires. Il n'entrera dans la constellation de la Balance qu'au début de novembre.

L'équation du temps varie de 0 m. à 10 m. environ, au cours de ce mois. Un cadran solaire placé sur le méridien 75, à Papineauville ou à Montébello, par exemple, marque donc exactement l'heure de nos montres au début de

septembre. Ailleurs, il suffit de faire une seule correction pour la longitude du lieu, par rapport au méridien 75.

La durée du jour diminuera sensiblement au cours de ce mois: elle passera de 13 h. 20 à 11 h. 45 m.

Les aurores boréales, qui sont dues à l'activité du Soleil, devraient se manifester très souvent en septembre, si nous nous basons sur les observations de juillet et d'août. Rappelons que, dans les derniers jours de juillet et les premiers jours d'août, le plus grand groupe de taches de l'histoire est apparu sur le Soleil. Il faudra le surveiller à partir du 28 août, de même qu'à leur retour suivant, à partir du 25 septembre.

Les phases de la Lune arrivent ainsi: Pleine Lune, le 7, à 4 h. 59 m. Dernier Quartier, le 15, à 9 h. 29 m. Nouvelle Lune, le 22, à 7 h. 21 m. Premier Quartier, le 28, à 23 h. 18 m. L'apogée de la Lune (distance maximum de la Lune à la Terre) a été calculée pour le 10, à 6 h., et le périégée (distance minimum), pour le 22, à 23 h. A noter que, lors du périégée, nous aurons en même temps, la Nouvelle Lune. On peut s'attendre à de très fortes marées pour cette date. En effet, l'annuaire du département des Mines et des Ressources d'Ottawa nous donne 18 pieds, 5, valeur qui ne sera dépassée qu'aux grandes marées du mois d'octobre. Les autres grandes marées du mois de septembre auront lieu le 8, à 6 h. 56, avec 16 pieds, 4; les 9 et 10, à 19 h. 45 et 20 h. 14, avec 15 pieds, 9; la marée du matin du 23, à 6 h. 37, aura 18 pieds de haut et celle du soir, à 19 h. 39, aura 18 pieds, 5. Comme à cette date le Soleil sera lui-même en grande activité, on peut s'attendre à des phénomènes peu ordinaires.

### III.—Phénomènes intéressants

Le 2, à 23 h., conjonction de Jupiter avec la Lune; la planète à 4' 41" au nord, soit neuf diamètres de la Lune.

Le 8, à 22 h. 24, minimum d'Algol. A partir de 8 heures du soir, cette étoile variable qui était jusque-là de magnitude 2,3, commence à faiblir et descend graduellement à son minimum de 3,5. Elle remonte ensuite dans le même espace de temps à sa magnitude ordinaire.

Le 10, à 6 h., la Lune à son apogée, à 252 mille milles de distance de la Terre. Le 11, à 19 h. 13, minimum d'Algol; à partir de 7 h. 13 du soir, la variable passe de la magnitude 3,5 pour remonter en 4 h. et demie à sa magnitude de 2,3.

Le 14, à 16 h. 02, minimum d'Algol; à partir de 8 h. 30 du soir, la variable brille à son éclat normal de 2,3 magnitude.

Le 18, à 14 h., Jupiter est stationnaire. — A 18 h., conjonction de Mars avec la Lune; la planète à 4' au sud.

Le 20, lumière cendrée de la Lune, le matin, avant l'aube. Très brillante. Les personnes habitant la campagne peuvent aussi rechercher la lumière zodiacale, avant l'aube également, à l'endroit où va se lever le Soleil.

Le 21, à 2 h., conjonction de Saturne avec la Lune; la planète à 1' 31" au sud.

Le 22, à 7 h. 21, Nouvelle Lune. — A 23 h., la Lune est au périégée: 222 mille milles de la Terre.

Le 23, à 4 h. 06 m., le Soleil est sur l'équateur. L'automne commence. Le Soleil reste douze heures au-dessus de l'horizon, si l'on ne tient pas compte de la réfraction, et cela pour tous les points de la Terre, y compris les pôles. A cet endroit précis, le Soleil fait le tour de l'horizon en 24 heures, mais seulement la moitié.

Le 25, conjonction de Vénus avec la Lune, à 5 h. 17. Vénus à 1' 16" au nord.

Le 26, lumière cendrée de la Lune le soir. Le matin, lumière zodiacale.

Le 28, à partir de 8 h. 30 m., la Variable Algol se met à diminuer graduellement d'éclat de la magnitude 2,3 à la magnitude 3,5, qu'elle atteint à minuit. L'étoile a perdu les deux tiers de son éclat habituel.

Le 30, à 4 h. 46 m., conjonction de Jupiter avec la Lune. La planète à 4' 46" au nord.

Deux occultations intéressantes d'étoiles par la Lune auront lieu dans la nuit du samedi au dimanche, 3-4 septembre, et du dimanche au lundi, 4-5 septembre. Il s'agit de deux étoiles du Capricorne, de magnitude 6,2 et de magnitude 5,5 respectivement. La première a été calculée pour 21 h. 31,2 m., à Québec, et celle du lendemain, pour 21 h. 17,2 m.

Dans la soirée du samedi au dimanche, 9-10 septembre, deux autres occultations seront observables, mais seules les émersions seront intéressantes, la Lune se trouvant âgée de 17 jours. Les

## Le Synode de Rio de Janeiro

Le dernier Synode de l'archidiocèse de Rio de Janeiro a terminé ses travaux, qui ont duré une semaine. Il a pris d'importantes résolutions dans les domaines religieux et laïque.

Dans toutes les paroisses, des centres d'Action catholique seront créés.

Dans le domaine de l'enseignement, le Synode s'est élevé contre la généralisation scolaire. Des recommandations ont été faites pour la diffusion d'un cinéma de qualité. Quant à l'art religieux, des mesures ont été prises pour que les églises futures relèvent du "meilleur goût esthétique".

Des messes simultanées pour un seul mort dites à tous les autels d'une même église, seront interdites. Un maximum de trois messes sera autorisé.

Lors des mariages, baptêmes et messes funèbres, on ne pourra plus présenter de félicitations ni de condoléances à l'intérieur des édifices religieux. Les photographes et opérateurs de cinéma ne pourront plus prendre de vues lors des cérémonies religieuses.

Une "légion de la décence" veillera contre toute "publicité qui conduit directement ou indirectement à la dissolution de la famille et à la limitation des naissances".

Enfin, la pratique d'exercices spirituels selon la méthode de saint Ignace de Loyola sera intensifiée.

## Miettes de L'HISTOIRE

### UN MODELE DE DISCIPLINE

Le tsar de Russie, Alexandre 1er, fit montre, dès son bas âge, d'une raison et d'une volonté étonnantes.

Il avait environ huit ans lorsque, certain jour qu'il était enrhumé et obligé de garder la chambre, on lui défendit de s'approcher de la fenêtre; pour cela, on marqua sur le parquet une grande ligne de craie blanche en lui interdisant de la dépasser. L'enfant prit alors le morceau de craie et fit à son tour une seconde ligne un peu en arrière de la première, et comme on lui en demandait la raison:

— Voilà, dit-il, il se pourrait que j'oublie la défense qu'on m'a faite, et que, par étourderie, je passe la ligne que j'ai tracée moi-même, mais alors je me rappellerai qu'il ne faut pas passer l'autre.

Cette preuve remarquable d'obéissance absolue et raisonnée fit l'admiration de l'entourage impérial.

### LE REBOISEMENT EN ANGLETERRE

Plus de 36,000 acres de forêts ont été plantées l'année dernière en Angleterre, annonce le rapport annuel de la Commission forestière, qu'a publié récemment à Londres l'Imprimerie nationale; cette superficie dépasse de 10,000 acres celle qu'on a plantée l'année précédente. L'année dernière était la deuxième année d'application d'un vaste programme de reboisement élaboré en vue de remplacer les coupes effectuées pendant les deux guerres mondiales. Depuis l'application de ce programme, 115 millions de jeunes arbres provenant des pépinières de la Commission forestière ont été plantés sur les pentes des collines et dans les espaces libres.

heures prévues pour Québec sont les suivantes: première étoile, sortie à 3 h. 37,8 du matin; seconde étoile, sortie à 4 h. 53,8 m. du matin.

● 21 AVRIL. — Gérard Langlois et Claude Bouffard à la Citadelle de Québec.

## Deux gars de Québec au Mexique

● Suite de la page 21



nous nous perdons dans les brumes de Jacala et la nuit noire des montagnes.

Séjour de deux jours à Monterrey où nous sommes de nouveau les hôtes de la famille Chávez. Prévénances, promenades magnifiques, "fiesta", "conférence historique" sur la politique canado-mexicaine, messe à la "Purísima" (N.-D. de la Purification), course de taureaux, amitié scellée dans le "Carta Blanca", cinéma, adieux à tous nos bons amis, ainsi se termine l'odyssée au Mexique.

Lundi, 14 mars, départ de Monterrey. Un taxi, une Ford 28, convertible, nous sort de la ville, puis nous continuons jusqu'à Nuevo Laredo. Comme il nous reste quelques pesos, nous épuisons notre monnaie mexicaine en achetant d'autres souvenirs, particulièrement chacun un large sombrero... ce qui complique le transport des bagages: Claude se charge de la partie "embarrassante" des bagages, tandis que je m'occupe de la partie "pesante".

Vers 5 h. p. m., nous traversons le pont international du Rio Grande. Une remorque nous amène à San Antonio où nous arrivons vers minuit. Coucher sur les bancs de la même gare, où nous avions dormi auparavant; nous apprécions le bon service!...

—IV—

### La fin d'un rêve

**M**ARDI, le 15 mars: départ de San Antonio. A l'époque où nous sommes, inutile de songer aux fastueux repas du Mexique, car le budget balance à \$11.16 pour dix jours de voyage encore! Mesures draconiennes: repas au pain, au beurre de "peanut" et à l'eau!... à part des spéciaux payés de temps à autre par de généreux chauffeurs?

A Houston, quelques minutes de silence pour le deuil de notre trésor qui y a déjà subi une brèche de douze dollars, lesquels seraient bien précieux. Passage à Beaumont, pavé largement de drapeaux de la Croix-Rouge. A Orange, nous laissons l'immense Texas, pays des "cow-boys" et des "ranchos". La Louisiane avec ses terres riches et sa végétation abondante devient plus accueillante.

Jusqu'en fin de semaine, nous brûlons les étapes. Après une promenade à Bâton Rouge et Hammond, centre mondial de la culture des fraises, nous contournons le lac Pontchartrain et suivons la route du Golfe du Mexique. Un boulevard moderne longe le Golfe, et c'est un vrai charme de respirer l'air frais de la mer tout en contemplant les flots gris du soir battre la plage, et de superbes yachts balloter au large. C'est une invitation à faire le tour du monde en bateau, quand un "millionnaire" désintéressé voudra nous payer un joli schooner?

A Mobile, nous gagnons le Nord par Meridian, Tuscaloosa, siège de l'Université de l'Alabama, et Birmingham, grand centre industriel où une immense statue, l'Homme d'acier, la seconde en importance après la statue de la Liberté à New-York, domine la ville d'une colline environnante.

Le lift est très difficile dans l'Alabama. Des règlements sévères l'interdisent, et les journaux sont impitoyables pour les voyageurs "sur le pouce". Malgré tout, nous réussissons à nous rendre jusqu'à Washington, après avoir passé par Knoxville, Asheville et les "Great Smoky Mountains", dans la Caroline du Nord.

La faim qui nous tiraille nous empêche de faire une tournée intéressante dans Washington. D'ailleurs, c'est la troisième fois que je visite la capitale

des Etats-Unis, tandis que Claude est déjà satisfait de mettre les pieds dans le centre névralgique du monde. Nous prenons des forces pour 34 sous, puis notre budget balance à 10 sous! A la gare Union, la plus somptueuse au monde, nous envoyons nos dernières cartes postales à nos amis qui peuvent s'attendre maintenant de nous revoir vivs ou... morts?

Heureusement, à Baltimore, un garagiste s'enthousiasme de notre aventure, envoie Claude chercher d'abondantes provisions, tandis qu'un visiteur intéressé aussi à notre histoire, finance la balance du voyage. Nous sommes sauvés!

Lifts faciles jusqu'à Rochester, après un voyage merveilleux par Harrisburg, extrémité est du Turnpike, la plus moderne route au monde, et les montagnes de la Pennsylvanie. De Rochester à Montréal, nous suivons le lac Ontario. Etape très pénible: des finances de nouveau à sec, un froid sibérien, de la neige, des lifts rares sur une route déserte, etc. font que nous arrivons exténués à Malone et à la frontière canadienne.

Mardi, 22 mars, la silhouette de l'Oratoire et de l'université nous annonce Montréal, où nous entrons à 3 heures p. m. C'est très sale en ville; nous marchons dans la neige fondante avec des chaussures à bout, et sous la pluie avec un uniforme fatigué. Mais chez ma soeur, Mme François Jubinville, nous prenons de copieux repas et un repos bien mérité. Pendant ce temps, dans la Métropole du Canada, on s'amuse au Copacabana, charmant club d'atmosphère mexicaine, mais nous arrivons du MEXIQUE!...

Mercredi, 23 mars: Claude se rend à Québec, tandis que je continue seul ma route par Kingston, Toronto, Hamilton, London, jusqu'au camp d'Aylmer où j'arrive fatigué mais heureux et fier dans la nuit du 23 au 24 mars, après un mois de rêve et une tournée de 8000 milles "sur le pouce" à travers deux provinces canadiennes, dix-huit Etats américains, huit Etats mexicains, et les coins historiques et touristiques les plus intéressants du continent nord-américain!...

Au cours du mois d'avril, je complète ma randonnée "sur le pouce" en me rendant jusqu'à New-York, cité gigantesque qui défierait les conceptions des architectes de la tour de Babel? Du sommet de l'Empire State, j'admire le super paquebot "Queen Mary glisser hors des eaux de la rivière Hudson et prendre le large... vers l'Europe, un coin à visiter l'an prochain.

C'est à Québec, coeur du Canada français, où je revois mon compagnon de voyage, Claude Bouffard, que se termine vraiment la tournée de "deux gars de Québec au Mexique".

### Le monde est petit

**P**OUR voyager vraiment, il faut choisir de voyager en VAGA-BOND, à la manière évangélique, sans bourse ni besace! C'est la manière que nous avons choisie. Même si les gens en moyens jouissent du confort et de la sécurité, nous préférons les imprévus d'un voyage "sur le pouce". On ne se soucie pas du lendemain, chaque heure prend une valeur immense, chaque paysage offre un décor inattendu et parfois longtemps contemplé, chaque petit incident prend de l'importance, et chaque personne rencontrée apporte des idées nouvelles qui élargissent l'esprit et l'ouvrent à tous les problèmes qui intéressent l'humanité.

Notre voyage nous a appris à voir loin et grand, car le monde est petit!

# L'ONF

école de documentaria

**L'**ELEVE a dépassé ses maîtres. Apprenti au bas de l'échelle, il y a dix ans, l'Office national du film est devenu aujourd'hui une école de documentaire.

Dans ses premières années, l'ONF s'en remettait à des experts venus de l'étranger pour produire le métrage nécessaire par l'effort de guerre. Des quatre coins du monde, les visiteurs affluent maintenant plus nombreux que jamais à l'ONF, mais ils viennent apprendre, et non plus enseigner, la technique du documentaire.

Depuis deux ans près de quatre-vingts postulants étrangers ont demandé à l'ONF de les engager comme stagiaires. Le Royaume-Uni vient en tête de la liste avec 25 postulants; en second lieu, la France, avec 21 requêtes; en troisième lieu, les Etats-Unis, dix requêtes, puis la Nouvelle-Zélande, la Suisse, l'Allemagne, l'Australie, la Chine, le Pakistan, le Liban, la Norvège, la Suède, et les Pays-Bas.

A cette liste sommaire, il faut ajouter les étudiants auxquels l'Unesco accorde des bourses, avec le concours du Comité canadien de Reconstruction par l'Unesco, et qui décident de venir au Canada s'initier aux secrets du cinéma documentaire.

Dans cette dernière catégorie, on relève par exemple le nom de M. Fidel de Castro, des Philippines, qui est arrivé à Ottawa au début de juillet dernier, afin d'étudier, pendant un stage de six mois, la technique du film. M. de Castro fait partie du personnel d'information du Service américain de Santé publique, à Manille.

D'autres boursiers du CCRU, notamment MM. Erik Theodor Fiehn, du Danemark, et L.-J.-A. van Dijk, des Pays-Bas, entreront à l'ONF dès leur arrivée au Canada.

Un autre Danois, M. Mvjen Kjelstrup Jessen, fera un stage d'une quinzaine de jours à l'ONF. Il détient une bourse directement de l'Unesco, sans l'intermédiaire de CCRU. Son compatriote, M. Palle Bojessen, instituteur de Copenhague, est également stagiaire à l'ONF; il a travaillé à la société Radio-Canada, à la mise en ondes de programmes directs Canada-Danemark, pour le compte du Service international. Il veut maintenant acquérir de l'expérience dans la production de documentaires.

M. Jacques Bobet, du ministère de l'Instruction publique à Paris, a été prêt à l'ONF où il dirige la production en langue française.

Un Israélite, M. D.-S. Tscertok, en mission au Canada pour le compte du Fonds national juif, a passé quelques temps à l'ONF afin d'étudier la technique du documentaire; à son retour au Moyen-Orient, il doit diriger là-bas l'établissement d'un service de production.

L'hiver dernier, M. Y.-C. Yu, de Chine, a passé deux mois à l'ONF, grâce à une bourse Rockefeller; il doit lui aussi, à son retour dans son pays, contribuer à la création d'un service de production.

M. John Heyer, directeur du service du film Shell en Australie, est venu lui aussi en stage de perfectionnement à l'ONF.

Le nouveau dominion de l'Inde envoie à l'ONF deux étudiants dont l'un, M. Venkatrao, est arrivé à la fin de juillet dernier. Le second, physicien accompli, doit commencer en mars prochain un stage de neuf mois. Particulièrement intéressé dans les possibilités du film d'éducation des masses, M. Pillay vient de passer deux mois à Londres, à étudier la t.s.f. et la photographie.

Pendant que nos yeux se ferment le soir sur les personnes et les paysages familiers, nous continuons à voyager dans le rêve en attendant que des obligations sociales moins pressantes nous laissent libres de partir de NOUVEAU à la conquête d'un autre continent et du monde!...

Gérard LANGLOIS, B. A.  
20, rue Sherbrooke, 20  
QUÉBEC, P. Q.—Canada

-- Petite galerie --

## HISTORIQUE CANADIENNE



Mgr Albert PASCAL, o.m.i.

Mgr Albert PASCAL, premier évêque de Prince-Albert, naquit à Saint-Laurent de Beauzon, (diocèse de Viviers, dans l'Ardèche en France), le 3 août 1848, de Louis-Albert Pascal et de Sylvie Dupuis. Il commença ses études à la petite maîtrise de Viviers, les poursuivit aux Grands Séminaires de Viviers et de Montréal, fit son oblation à Lachine, le 27 septembre 1873, et fut ordonné prêtre à Montréal, par Mgr Fabre, le 1er novembre 1873. Vicaire à Saint-Pierre de Montréal, et missionnaire des chantiers du Haut-Ottawa, le 1873 à 1874; dans l'Athabaska et le Mackenzie, de 1874 à 1891; nommé évêque titulaire de Monopolis et Vicaire apostolique de la Saskatchewan avec résidence à Prince-Albert, le 4 juin 1891. Il fut sacré, le 29 juin à Viviers, par Mgr Bonnet; devenu évêque de Prince-Albert, de 1907 à 1920, il est décédé à Luyne (Provence), le 12 juillet 1920, et a été inhumé dans le caveau des Oblats à Aix-en-Provence, lieu d'origine de sa Congrégation.

Seize années de séjour dans les missions de l'Athabaska-Mackenzie, alors les plus pénibles du monde; vingt-neuf années d'épiscopat dans un diocèse où tout était à créer, telle est la carrière de ce vaillant évêque. Missionnaire intrépide, apôtre à l'âme simple et condescendant, pasteur à la foi vive, au coeur de feu, orateur à la pensée chaude, imagée, enthousiaste, sincère, à la parole dédaigneuse de l'art humain mais pleine d'onction, voilà au dire de Mgr Bonnet, les traits saillants de la physionomie morale de l'évêque fondateur de Prince-Albert.

### Bébé à la campagne

Bébé n'a encore jamais quitté Paris. On l'emmène à la campagne. Il aperçoit un vol de corbeaux traversant le ciel.

—Oh papa, s'écrie-t-il, regarde les tous petits avions.

### En classe d'histoire naturelle

Le professeur — Décrivez-moi les marsupiaux.

—Les marsupiaux ont une poche au ventre.

—Pour quel usage?

—Pour se cacher quand ils sont poursuivis.